

BALÉAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

“ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

G. C. P. PARIS 1.801.00

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Gaëtan FERRER

Bonnes Vacances

« Bonnes vacances ! » c'est le souhait que nous adressons à tous nos membres.

Mais vous tous qui allez passer quelques semaines de repos à la mer, à la montagne, peut-être au pays natal, ne soyez pas égoïstes. N'oubliez pas notre Association. Faites-la connaître. Faites connaître ce journal qui est votre. Recrutez de nouveaux adhérents. Que ceux qui se rendent aux Baléares et séjournent dans des localités où nous n'avons pas de correspondant, nous aident à en trouver un c'est l'intérêt de tous. Ainsi ce ne sera pas durant quelques semaines mais tout au long de l'année à venir que se trouveront renoués les liens qui vous attachent à votre pays d'origine.

L'appareil de photo est devenu un instrument indispensable de bonnes vacances. Ne gardez pas ces souvenirs pour vous seuls. Envoyez-nous vos meilleures épreuves personnelles reproduisant votre ville, votre village, les sites qui vous ont charmés. Nous les ferons paraître en cours d'année dans PARIS-BALEARES avec, sauf avis contraire de votre part, indication d'origine. Enfin, qu'à ces souvenirs visuels, ceux qui le peuvent n'hésitent pas à joindre leurs souvenirs écrits, articles et impressions de vacances que nous nous ferons un plaisir de publier dans toute la mesure possible. Ainsi ces quelques semaines de détente n'auront pas été seulement profitables à vous seuls, mais à une foule d'amis, même inconnus. Ainsi, ces jours heureux passés ne s'évanouiront pas tout à fait, mais garderont un écho durable...

Bonnes vacances !

J. C. RULLAN.

L. VICENTE DE ORO
JOAILLIER-FABRICANT
3, rue des PYRAMIDES
PARIS (1^{er}) Tél. OPÉRA 32-94

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS
D'ESPAGNE
TRIAS
Cadet de Majorque
TRANSITAIRE
CERBÈRE HENDAYE

PALMA NECESITA UN ESPACIO VERDE

ES agradable presenciar como Mallorca continua siendo la meca del turismo internacional. Su poder de atracción no solo se mantiene, sino que se incrementa día a día. Verdaderamente la isla posee un cúmulo de circunstancias que justifican esa afluencia de viajeros. Pero algo contribuye también a ello la creciente veteranía en los servicios — siempre perfectibles — que atienden al forastero reduciendo sus molestias

por **Juan BAUZA**

en la misma proporción en se incrementan sus comodidades. La industria hotelera, improvisada en los primeros momentos, va creando solera y los múltiples servicios que la complementan, adquieren una experiencia de la que carecían anteriormente. Bastaría con que la fluida corriente turística actual persistiera durante unos diez años y veríamos como Mallorca experimentaría una apreciable transformación.

La mayor parte de este turismo se hospeda en Palma, donde hace sus compras y desde donde irradian sus breves excursiones por las costas de la isla. La capital, consciente de su responsabilidad, asimila como puede la importante función que le incumbe, aunque no siempre sea posible seguir la marcha vertiginosa de los acontecimientos. La ciudad se transforma a marchas forzadas y debe cuidar con atención sus alicientes. Otro día comenté en estas mismas columnas la sorprendente metamorfosis producida en la bahía con la creación del Paseo Marítimo y las, en su día, discutidas reformas urbanas, entre las que se destaca ese admirable avenida de Jaime III, modelo de acierto y buen

(Pasa a la página 2)

UN GRAND AMI DES CADETS



Raphaël Ferrer y Alemany

C'est à Raphaël Ferrer y Alemany, cet homme serviable et de grand cœur, Vice-Président de notre Association que nous dédions ces quelques lignes.

Ceux qui sont allés visiter cette belle ville de Reims, ses caves, sa cathédrale et qui ont eu la chance de découvrir la Brasserie « La Lorraine » auront remporté de cette visite un souvenir des plus agréables. Magnifique excursion et excellent repas.

Raphaël Ferrer est né à Andraitx, ville d'où sont sortis et sortent encore les grands chefs que nous rencontrons dans les plus grands restaurants du monde, et dont Joaquín Verdaguier a si bien célébré leurs mérites.

Une bonne instruction lui fut donnée par le maître d'école d'Andraitx M. Pujol (es mestre de sa Torre).

Son père, *Hobanero* comme la plus grande partie des originaires d'Andraitx au siècle dernier qui émigraient à l'île de Cuba et se consacraient à la pêche des éponges, ne voulut pas que son fils continue cette tradition et le dirigea vers l'art culinaire.

Raphaël fit son apprentissage de cuisinier aux restaurants Alhambra, Grand Hôtel et Victoria de Palma, sous les ordres et les conseils du réputé chef cuisinier M. Jaime Bosch y Covas, originaire également d'Andraitx, et aujourd'hui propriétaire du Bar Bosch, au Born de Palma.

Après son service militaire Raphaël vint en France, à Reims, où il fut employé au Restaurant Font.

Dès que Raphaël connut les premières notions de français (ceci en peu de temps) il voulut tenter sa chance en s'établissant à son compte. Avec des membres de sa famille, il acheta un restaurant. Ce restaurant installé dans un local provisoire à l'époque de la reconstruction de Reims, fut exproprié.

Sans se décourager et admirablement secondé par sa sympathique femme, si aimable et si douce de caractère, il acheta la Brasserie « La Lorraine » qui à l'époque était un petit restaurant. Il l'agrandit peu à peu et

en fit la magnifique Brasserie qui peut rivaliser avec les meilleurs établissements de Reims. Son installation ultra-moderne, un service impeccable lui attirèrent une clientèle choisie et aujourd'hui cet établissement est renommé par sa gastronomie et ses prix raisonnables.

Raphaël Ferrer a su non seulement créer une belle affaire commerciale, mais nous pouvons ajouter que par sa gentillesse, son amabilité, il jouit à Reims d'une grande sympathie, non seulement des Rémois mais de tous ses compatriotes.

Dès sa fondation il a apporté à notre Association son concours désintéressé. Nous le remercions ici pour l'appui et l'aide si précieuse qu'il prodigue à notre œuvre et à ses réalisations.

R. JUAN.

LA SARDANE A PARIS

TOUTS les Catalans de Paris et d'innombrables Parisiens ont eu la grande joie, en ce printemps dernier, de voir danser ou de pouvoir danser eux-mêmes, sur les places et dans plusieurs jardins publics de la capitale, la merveilleuse sardane, cette ronde si noble et si populaire à la fois, qui est la danse nationale de la Catalogne. Nous devons la réalisation de ce magnifique « aplec » à la volonté, à la ténacité et à la ferveur d'un véritable apôtre de la sardane qui n'est autre que M. Henri Pépratx, l'auteur d'un livre extrêmement intéressant et qui, en matière sardaniste, fait autorité. Ce livre, que notre ami M. Marcel Decremps nous a si bien présenté dans « Paris-Baléares », voici déjà quelques mois, a pour titre : *La Sardane, la Danse des Catalans*. L'auteur avait fait le vœu d'offrir à Paris quelque jour — et le plus tôt possible — un spectacle qui, chaque jour que Dieu fait, enchante un public enthousiaste sur la place de la Loge, à Perpignan, ainsi que dans les autres villes et villages du Roussillon. Chaque année, des milliers de touristes descendent du Septentrion, au cours de la belle saison, vers les Pyrénées-Orientales, et peuvent admirer à loisir, parmi tant de naturelles merveilles, la grâce envoûtante de la « dansa mes bella de totes les danses que es fan i es des fan ». Un tel hommage rendu à la Sardane par des admirateurs de passage méritait bien la réciprocité d'un témoignage de courtoisie. M. Henry Pépratx a pensé que si tant de gens venaient de si loin pour s'initier aux joies de la Sardane, il était tout naturel que la Sardane fit un effort à son tour pour faire valoir ses grâces dans une région de France où il n'était guère d'usage de la danser ou même de l'imaginer. Le mieux était d'offrir cet hommage à Paris, cette ville qui compte en ses murs plus d'originaires des provinces françaises que d'authentiques parisiens. M. Pépratx mit donc tout en œuvre pour réaliser son vœu : la visite de la Sardane à Paris. Ce fut une entreprise vaste envergure, toute une organisation onéreuse et délicate, mais l'effort ne pouvait rebuter un homme aussi décidé et aussi convaincu de la beauté de la cause qu'il défendait. Il commença d'abord par fonder à Paris, au cœur même des boulevards, un quartier général de la Sardane. Ce club agissant fut installé au Bar du Théâtre Gramont, 30, rue de Gramont, et ce lieu est devenu

(Suite page 2)

RAMON LULL et l'ALCHIMIE

UN courant d'opinion persistant à travers les siècles veut que Ramon Lull ait pratiqué l'alchimie. Ce n'est du point de vue historique qu'une pure légende. Comment s'est-elle formée ? Faut-il l'attribuer à la longue barbe fleurie que l'imagerie d'autrefois prête au célèbre majorquin ou, plus sérieusement, au renom de science et de sagesse qui ne

par Marcel DECREMPS

tarda pas à conquérir de par le monde celui que l'on appelle encore « le Docteur Illuminé » ? Quoi qu'il en soit, pour beaucoup de nos contemporains encore ce qui sauverait de l'oubli le nom de Ramon Lull « ce sont ses nombreuses expériences de chimie et ses tentatives pour opérer la transmutation des métaux ». En fait ainsi que l'a dénoncé un de ses meilleurs biographes, le poète provençal Marius André, « les auteurs de la majeure partie des traités d'alchimie attribués à notre Bienheureux sont des inconnus que cherchaient à propager leurs œuvres et à les soustraire aux recherches des tribunaux ecclésiastiques en les mettant sous la sauvegarde d'un nom vénéré ».

C'est ainsi que quelques-uns de ses écrits sont d'un juif converti, Raymond de Terraga qui vivait vers 1370, alors que Ramon Lull mourut lui en 1325. Il composa une *Invocation des démons* et un livre qui porte le même titre qu'une œuvre de Ramon Lull *De secretis naturae*. Condamné par le Pape Grégoire XI il eut alors recours à un subterfuge et signa du nom de Lull ses écrits sur la pierre philosophale.

Du reste ces étranges traités d'alchimie indument attribués à Ramon Lull par d'avis faussaires et voire même par de naïfs admirateurs comme le Lulliste Salzinger contiennent de grossières erreurs. C'est ainsi que le *liber de secretis secundo lapidis philosophi* aurait été achevé par Lull en Angleterre, en 1309, sous le signe du Roi Robert. Or à cette date Lull était en France et le Roi d'Angleterre ne s'appelait pas Robert. D'autre part, en 1332 — soit 17 ans après sa mort ! — Lull aurait écrit dans l'église Sainte-Catherine de Londres le *Novissimum Testamentum* et fabriqué six millions d'or remis au roi pour une croisade en Terre Sainte ! En vérité comme l'a remarqué dès le XVII^e siècle en lulliste fervent, Nicolas d'Hauteville, docteur à la Faculté de Paris, l'auteur de ces écrits apocryphes « y cite des person-

(Suite page 2)

Del Pasado de Soller

El Ferrocarril de Soller

por Miguel PUIG MORELL

LOS coches motores, tipo tranvia urbano, fueron contratados con Siemens Schuckert Industria Electrica, asi como el montaje de la pequeña central eléctrica integrada por un motor de gas rico sistema Otto, de 65 caballos y una dinamo de 30 kilowatios a 600 voltios y de 58 amperios. Se instaló, además, una batería de acumuladores Tudor de 288 elementos. Las cajas de los automoviles (3) y de los remolques (2) fueron construidas por Carde y Escoriaza.

Las pruebas se verificaron el 22 de septiembre con excelente resultado. Y la inauguración oficial del servicio tuvo lugar el 11 de octubre con asistencia de las Autoridades. Era el primer tranvia de Mallorca, por lo que el acto constituyó un verdadero acontecimiento. Bendijo los coches el Obispo de Mallorca.

Durante el periodo comprendido entre la inauguración del Ferrocarril y el 14 de julio de 1929 la vida del Ferrocarril de Soller se desenvolvió con relativa normalidad. Los aumentos de precios y las dificultades para repercutir en los usuarios su cuantía debido a las campañas que se realizaban contra la subida de tarifas, provocaron en todas partes un menor rendimiento en las explotaciones ferroviarias y hasta déficits. El ferrocarril de Soller pudo, no obstante conservar el material fijo y móvil en perfecto estado, liquido siempre con superavit y vio incrementarse de año en año el tráfico de viajeros y mercancías, aunque sin beneficio de los accionistas.

El proyecto presentado fue obra del ingeniero Don Juan Fröntera y el Consejo Superior de Ferrocarriles lo aprobó el 5 de Julio de 1926, siendo refrendado por el Ministro de Fomento — el actual presidente de la RENE — Excmo. Señor Conde de Guadalhorce, el 10 del mismo mes.

La inauguración del servicio eléctrico se verificó el 14 de julio de 1929, con asistencia de las Autoridades provinciales, locales y numerosísimo público. Sin embargo, deficiencias de montaje obligaron a continuar con la tracción a vapor hasta el 1^o de noviembre en que definitivamente quedo establecida la tracción eléctrica, que desde entonces funciona perfectamente. Estos últimos años el servicio de trenes ha sido afectado por las restricciones en el suministro de energía eléctrica, motivadas por la escasez de combustible.

En la actualidad lleva el ferrocarril de Soller cuarenta y cinco años de vida. En este lapso de tiempo han quedado evidenciados la solidez de la construcción de la línea y la excelencia del material móvil. Ultimamente se ha puesto de relieve la conveniencia de disponer de elementos generadores propios, con los que se evitarían el grave inconveniente de sujetarse a horarios de suministro de energía eléctrica, que no siempre tienen en cuenta las conveniencias del viajero.

(Concluirá)

NOTE

pour tous nos correspondants

Comme chaque année en raison des congés payés, notre journal ne paraîtra pas au mois d'août.

Nous prions nos dévoués correspondants d'en prendre note et de nous adresser la prochaine chronique pour le 28 août au plus tard.

HOTEL BOSQUE MAR

Situado Frente La Dragonera

- CONFORT MODERNE -

SE INAUGURARA EN JULIO

Antonio VIVES, propietario

SAN TELMO (Mallorca)

A CEDER DANS VILLE IMPOR- tante du Nord : Magasin Fruits et Primeurs. Affaire d'avenir. Propriétaire se retire. Convendrait à jeune ménage. S'adresser à « Paris-Baléares ».

FIGARO Restaurante-Bar

Jefe de cocina Juan Morey Palmer
Famosa Cocina Franco Espanola
Gran terraza frente Paseo del Borne
Paseo Generalísimo 41, 13, 15 - Tel. : 4034
PALMA DE MALLORCA

SOBRASADA SOLLERENSE

PREMIER CHOIX

Importation directe de Soller

ETS. «SIPA» G. BAUZA-CANELLAS

IMPORT-EXPORT

Pl. Denis-Papin, MONTLUÇON (Allier)

RESTAURANT ROYAL RAPP

Spécialité : LA PAELLA

Av. Rapp. Paris (7^e) -- Tél. SEC. 9388

ECUSSON des CADETS

pour Autos et Scooters

CET ECUSSON EST EN VENTE AU SIEGE SOCIAL AU PRIX DE CENT FRANCS.

POUR LES ENVOIS PAR POSTE SUPPLEMENT DE 15 FRANCS.

A Monsieur le Directeur de Paris-Baleares

« Il y a longtemps que je suis avec ardeur et enthousiasme les articles si intéressants et variés que nous offre votre sympathique journal *Paris-Baleares*... »

« L'admiratrice fervente des Balears que je suis et dont je tiens mes origines m'ont maintes fois incitée à écrire quelques pages sur Majorque, cette île que je vénère si profondément. Hélas ! je ne possède pas la culture étendue et profonde d'un littérateur ou d'un journaliste pour pouvoir exposer avec davantage d'érudition l'impression que je ressente lorsque je fis sa connaissance. Toutefois ces quelques lignes et ce petit poème très simple prouveront à nos compatriotes, combien nous, les jeunes majorquins qu'ils surnomment si aisément « les français » malgré notre accent, malgré nos mœurs un peu trop libérales à leur avis, savons aimer et célébrer notre patrie d'origine. »

A SOLLER

Tout là-bas dans une merveilleuse île Au milieu de la Méditerranée. Se cache dans une vallée tranquille Mon enchanteur pays, où je suis née.

Entourée de montagnes, d'oliviers D'orange, de citronniers et de fleurs Je revêts sans cesse les amandiers Berçant aux rayons du soleil leurs fleurs !

Le ciel si pur, le soleil si ardent, La mer si bleue, l'air chargé de mystère Pourquoi Soller t'ai-je quitté ? Pourtant Je resté ici... et toi tu m'es si chère !

J'entends souvent l'appel des castagnettes Le chant troublant de la guitare. Et comme Dans un soufre, je vois une fillette Dansant des jotas qui en moi résonnent !

Pendant ces jours d'hiver, je pense à toi A ton bonheur, ton charme et ta beauté Et je ne rêve qu'à l'heure où vers toi J'irai passer un exaltant été !

Catherine ARBONA OLIVER.

Marseille 1957.

Palma Necesita un Espacio Verde

(Viene de la primera página)

gusto. Hoy quisiera exponer un fallo que se nota en la ciudad por si germina la idea de corregirlo. Palma carece de jardines. De jardines amplios, exuberantes de verdor y vegetación como permite y corresponde a nuestro clima. No es un secreto para nadie pero tampoco se ha prestado mucha atención a ello, hasta ahora. Y hay unos terrenos que, a mi juicio, reúnen las mejores condiciones para ser convertidos en frondoso parque. Es el espacio comprendido detrás del Instituto, Escuela de Comercio, Escuela del Magisterio, Colegio de la Pureza, Cuatro Campanas, Canódromo, Veloz, Campo de Atletismo y campo de fútbol de Es Fortí. Todo este terreno a ambas márgenes del torrente de La Riera, esta formado por un arrastre de tierras fértiles, peso de aluviones, y forman un valle adecuado para la creación de una fronda vegetal enmarcada muy atinadamente por los principales Centros Docentes oficiales y particulares y por casi todos los campos de deportes de la ciudad. Situado relativamente cerca del centro de la población y con amplias avenidas de acceso. La considerable cantidad de condiciones favorables que concurren en aquel lugar haría mucho menos costosa la creación de ese parque. Hasta el agua — necesaria para su riego — abunda en ese valle como lo prueban los numerosos pozos de escasa profundidad de los huertos situados en sus inmediaciones. El mismo torrente natural que lo atravesaría podría convertirse en un elemento decorativo de carácter ambiental. Algunos de los terrenos incluidos en ese polígono son ya propiedad del Ayuntamiento. El gran patrio mallorquín, D. Manuel Salas, tengo entendido, que regaló a la ciudad algunas parcelas, precisamente allí, para que fueran destinadas a jardines. Hasta ahora no se ha cumplido aquel deseo magnánimo y previsora. Palma disfruta ahora de una innegable prosperidad y creo que ha llegado la hora de dotarla de un espacio verde digno de ella, como tienen muchísimas ciudades peninsulares de menos categoría. Y si para nuestra basta un botón, bastará citar el parque de Campo Grande, de Valladolid, orgullo de aquella población castellana.

JUAN BAUZA.

Directeur-Gérant : JEAN COLL

IMPRIMERIE A. DHIVER

26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

AU JOURNAL OFFICIEL

Commerçants Espagnols en France

Dans son arrêt du 23 mars 1953 (affaire Sanchez), la cour de cassation a estimé qu'avant de statuer sur les poursuites intentées à un ressortissant Espagnol pour défaut de possession de la carte d'identité spéciale de commerçant étranger, il convenait au préalable de faire trancher par le ministère des affaires étrangères deux questions préjudicelles portant sur l'interprétation de la convention consulaire franco-espagnole du 7 janvier 1862.

Ces deux questions étaient ainsi formulées :

« (1) La convention a-t-elle une portée telle que les Espagnols soient autorisés à commercer en France sans être munis de la carte spéciale dont doit être titulaire tout commerçant étranger ? »

« (2) Les Français résidant en Espagne jouissent-ils dans ce pays, à titre de réciprocité, de la liberté de diriger sans autorisation une entreprise commerciale ? »

Le directeur des affaires administratives et sociales de mon département, saisi par vos services, avait répondu aux deux questions précitées par un avis du 18 juin 1953 qui avait fait l'objet de votre circulaire aux procureurs généraux du 9 juillet 1953.

Cette circulaire ayant toutefois donné lieu à des interprétations divergentes, la cour de cassation, dans un arrêt du 10 mars 1955 (Hurtado), après avoir relevé que l'avis du 18 juin 1953, non publié au *Journal Officiel*, était dépourvu de valeur obligatoire, a requis l'interprétation officielle de mon département sur les deux questions ci-dessus mentionnées.

J'ai l'honneur de vous informer que ces questions appellent de ma part les réponses suivantes :

I. — L'article 1^{er} de la convention consulaire franco-espagnole du 7 janvier 1862 accordé aux Français en Espagne et aux Espagnols en France le droit d'exercer toute espèce d'industrie et de faire le commerce sans autre restriction que l'obligation d'observer dans tous les cas les conditions établies par les lois et les règlements en vigueur pour les nationaux. Il ne fait pas de doute que cette disposition a pour effet d'accorder aux ressortissants des deux pays, pour l'exercice des professions commerciales, le traitement national.

En conséquence, la réglementation applicable aux étrangers ne saurait, sans enfreindre les dispositions de la convention, avoir pour objet ou pour résultat de restreindre la jouissance des droits que la convention confère aux ressortissants espagnols, à moins que ces restrictions ne soient également applicables aux nationaux.

Aussi bien, l'obligation pour un commerçant espagnol d'être détenteur d'une carte spéciale n'affecte pas la jouissance des droits qui lui sont reconnus par la convention, mais seulement les conditions d'exercice de ces droits. En effet, même assimilé au national, l'étranger dans ses rapports avec les autorités françaises n'en demeure pas moins un étranger. Il doit donc être en mesure d'administrer la preuve que, nonobstant cette qualité,

il peut se prévaloir, pour la jouissance d'un droit particulier, des privilèges du Français. La possession d'une carte de commerçant en ce qui concerne l'étranger assimilé au national est par suite une condition nécessaire en même temps que suffisante pour l'admettre au régime applicable aux nationaux.

Dans ces conditions, les ressortissants espagnols ne peuvent invoquer la convention du 7 janvier 1862 pour se soustraire à l'obligation d'être détenteurs de la carte spéciale dont doit être titulaire tout commerçant étranger.

Le régime ainsi défini est au surplus celui qui est appliqué en fait depuis de nombreuses années dans les relations franco-espagnoles, comme aussi dans les relations avec plusieurs pays liés avec la France par une convention comportant le traitement national. En Espagne comme en France, le droit d'exercer une profession commerciale est en effet soumis à l'autorisation administrative préalable, ce qui démontre que sur ce point les deux pays donnent en pratique une interprétation similaire de l'article premier de la convention du 7 janvier 1862.

II. — Cette position commune ne se fonde nullement sur le principe de la réciprocité, et il n'y a donc pas lieu de rechercher si les Français résidant en Espagne jouissent dans ce pays de la liberté de diriger sans autorisation une entreprise commerciale. Aux termes de l'article premier de la convention du 7 janvier 1862, chacune des parties contractantes accorde au national de l'autre partie le traitement national pour l'exercice des professions commerciales. Le critère posé par la convention étant celui de l'assimilation au national, ne peut être en même temps celui de la réciprocité puisque le régime national n'est pas nécessairement équivalent dans les deux pays, et que la convention ne présume d'ailleurs pas l'existence de cette équivalence. Exiger que les Français soient traités en Espagne comme les Espagnols en France et inversement, équivaldrait à substituer la réciprocité au traitement national, ce qui serait directement contraire aux dispositions de l'article premier. La question de savoir quel est le régime auquel les ressortissants français sont soumis en Espagne ne peut donc être examinée à titre préjudiciel lorsqu'il s'agit de statuer sur l'application aux Espagnols en France de la réglementation relative à la carte de commerçant.

Il s'agit en réalité non pas de savoir en quoi consiste le régime applicable à l'exercice des professions commerciales en Espagne par les Français, mais de rechercher si le traitement national tel qu'il existe dans ce pays est bien appliqué aux Français. Toutefois, ce n'est pas aux tribunaux, mais au Gouvernement, que ce devoir incombe, car le refus d'appliquer le traitement national constituerait une violation de la convention qu'il lui appartiendrait alors de sanctionner.

(J. O. du 25-5-57.)

Ramon Lull et L'Alchimie

(Suite de la première page)

Et voici un récit extrait du *Livre de Félix ou des Merveilles du Monde* :

« Un alchimiste pria le feu de lui faire de l'argent avec de l'or ; le feu répondit ces paroles à l'alchimiste :

« En une terre il advint qu'un lion combattit longuement avec un sanglier. Ce lion s'efforçait d'occire le porc, car il voulait le manger et le sanglier se défendait, car il ne voulait pas perdre son être, ni que sa chair fut transformée en chair de lion ; il préférait être en espèce de sanglier qu'en espèce de lion. »

« Seigneur, dit Félix au philosophe, selon vos paroles il me semble que vous dites que la transmutation d'un métal en un autre, selon l'art d'alchimie, est impossible, car vous dites que nul métal n'a l'appétit de changer son être pour un autre puisque, si ce changement s'opérait, il ne serait plus le même être qu'il aime être, si j'ai bien entendu vos raisons et vos allégories. Mais je m'émerveille fort d'une chose, à savoir comment on peut avoir une si grande affection à l'art d'alchimie si cet art n'est pas vrai. »

Et le philosophe répondit à Félix ces paroles :

« En une terre il advint qu'un homme réfléchit aux moyens de se procurer un grand trésor et, pour cela il vendit tout ce qu'il possédait, et en une terre lointaine il alla chez un roi et lui dit qu'il était alchimiste. Le roi eut grand plaisir de sa venue et lui fit donner une maison et tout ce dont il avait besoin. Il advint que cet homme mit beaucoup d'or dans trois canons dans lesquels il y avait un détonnement d'herbes en forme d'électuaire. Devant le roi, il mit un de ces canons dans une chaudière où il y avait une grande quantité de doublons que le roi lui avait donnés pour qu'il les multipliât. L'or qui était dans le canon pesait mille doublons et le roi en avait mis deux mille dans la chaudière ; celui du canon fondit et se mêla à celui de la chaudière qui pesa trois mille doublons. L'homme fit cela trois fois devant le roi qui le crût

vraiment alchimiste. Mais à la fin cet homme s'enfuit avec une grande quantité d'or que le roi lui avait donnée pour multiplier, croyant que le métal eût dans les canons avait la vertu de multiplier l'or dans la chaudière. »

En fait le rêve des anciens alchimistes n'était pas de fabriquer de l'or pour s'enrichir, mais bien d'opérer « le grand œuvre » par lequel l'homme, véritable démiurge, transformerait la matière et, pénétrant le secret de la Nature, la recréerait à son gré. Dans son Art, Ramon Lull, lui, n'a eu en vue que de transformer les âmes en changeant ses passions qui les occupent en or pur d'une divine charité. Nous pouvons donc sans crainte le dépouiller de cette fausse renommée d'alchimiste qu'une légende mal fondée lui attribue. Ainsi que l'a écrit Marius André la triple auréole du philosophe, du poète et du missionnaire martyr suffit à la gloire du Docteur illuminé.

Marcel DECREMPS.

SOCIETE DES

Caves Lieutaud

S.A. R. L. cap. 2.500.000

J. POL, gérant-locataire

VINS FINS SPIRITUEUX

Toutes les grandes marques

30, 34 et 38, rue Jean-Roqueux

- angle Cours Lieutaud -

MARSEILLE Tél. LYC 28-11, 67-35

HOTEL DRAGONERA

PLAYAS DE SAN TELMO
SAN TEIMO - S'ARRACO (Mallorca)

La Sardane à Paris

(Suite de la première page)

comme une sorte d'ambassade de la Catalogne ayant presque le privilège de l'exterritorialité. Quiconque descend les marches qui conduisent à ce bar foule déjà le sol du Roussillon et respire le bouquet du Banyuls ou des autres vins généreux de la Côte Vermelle. C'est donc là que M. Pépratx s'entourera de tous les concours nécessaires, ce qu'il obtint facilement par la seule vertu de sa foi, de sa persuasion et de sa si charmante courtoisie. Au bout de peu de temps, ce club sardaniste recueillit de nombreuses inscriptions et des néophytes vinrent prendre des leçons de sardane. De la théorie on passa vite à la pratique. Tous les plans furent sérieusement et promptement établis et, au cours du mois de mai, des rondes sardanistes commencèrent à s'organiser sur les places publiques de Paris, avec l'aimable autorisation de la Préfecture de Police.

Le début eut lieu un certain samedi sur la place Dauphine, cette charmante place à l'aspect provincial qui convenait admirablement à ces premières évolutions, presque dans l'intimité. Faute de la présence effective d'une véritable « còbia », on commença avec les moyens du bord, c'est-à-dire qu'on eut recours au disque et au haut-parleur. Cette première séance fut malheureusement quelque peu gâtée par la pluie. Le ciel de Paris n'est évidemment pas celui de Perpignan et le soleil est assez parcimonieux de ses rayons. Mais cela ne devait pas durer. Le soleil finit par se montrer plus compréhensif et daigna sourire aux efforts des sardanistes. Il est d'ailleurs sans exemple que le chant du « fiabiol », des « primes » et des « tenores » ne finisse pas par amener le beau temps.

On dansa donc, de plus en plus et de mieux en mieux, tantôt dans le jardin de la Place des Vosges, tantôt sur la vaste terrasse du Palais de Chaillot, admirablement placé où le succès fut complet. Le public était vivement intéressé, séduit par cette danse qui s'impose partout où elle paraît. Le vendredi 14 juin, c'est avec le concours d'une authentique « còbia », venue spécialement de Perpignan, que les rondes oscillèrent. Cet orchestre catalan était la « Còbia Combo-Gili » dont les exécutions sont remarquables. L'incomparable et irremplaçable sonorité des instruments spécifiquement catalans fit sensation. Le samedi 15 juin, dans la grande Salle du Palais de Chaillot, nous eûmes un très beau gala catalan organisé par l'infatigable animateur qu'est M. Henry Pépratx, soutenu par les « Amis de la Sardane », les « Catalans de Paris » et le « Casal de Catalunya ». Ce gala fut en tous points réussi. Il débuta par un beau répertoire de sardanes exécuté par la « Còbia Combo-Gili » qui, au préalable, avait présenté très adroitement aux non initiés les instruments catalans. Il y eut des sardanes célèbres de Morera et du fameux Pep Ventura et une première audition de « Sardanes à Paris », de M. Max Havart qui, dans la « còbia », joue une partie de « prima ». De nombreuses vedettes du Théâtre, de la Musique et de la Danse avaient bien voulu prêter leur précieux concours, entre autres Mme Gisèle Casadesu, Sociétaire de la Comédie Française, catalane d'origine, Mme Anny Barboteu, la grande chanteuse catalane, les Sœurs Soler, Mme Anita Soler.

Toute la partie poétique fut présentée par M. Armand Lanoux, producteur à la R. T. F. Le chœur mixte du « Casal de Catalunya », excellente formation que dirige magistralement M. Louis Salvado obtint un grand succès en chantant avec recueillement « Montanyes de Canigo », puis « El Pardal » et « Les filles seques ». Dans la deuxième partie du spectacle, nous eûmes la joie d'applaudir une merveilleuse suite chorégraphique, intitulée « Cants de Catalunya » et inspirée par les célèbres motifs « El Cavaller enamorat », « La Sardana de les Monges » et « Bonica ». Le livret est l'œuvre de Dominique Dupuy et la chorégraphie fut conçue et exécutée par les prestigieux danseurs François et Dominique, des Ballets Modernes de Paris, avec le concours de Jacqueline Sereville. Ce fut un véritable enchantement et des ovations interminables saluèrent l'exécution de ce ballet si original. C'est naturellement la « Còbia Combo-Gili » qui assura l'exécution de la partition musicale. Elle joua en coulisse les populaires motifs de sardane sur lesquels l'argument du ballet avait été établi.

Nous regrettons que les exigences du Théâtre de l'Opéra nous aient privés au dernier moment du concours de l'une de ses plus brillantes cantatrices : Mme Renée Doré. Par contre, nous eûmes le plaisir d'entendre, hors programme, un excellent ténor de

l'Opéra de Barcelone, M. Curtis, et ses interprétations furent chaleureusement applaudies. Pour terminer, nous eûmes sur scène le beau spectacle de « Ballets » des « Danseurs Catalans de Paris », sous la direction de Mme Gaidon-Antones. Ce fut une liesse que de voir apparaître sur le plateau, en costumes régionaux, la troupe excellente de ces danseurs. La « Barratina » était à l'honneur, ainsi que les légères « vigatanes ». Diverses danses furent exécutées mais le public attendait avec impatience la Reine de la soirée, cette Sardane dont il avait été question tout au long du spectacle dans les poèmes et les fantaisies chorégraphiques mais qui, en réalité, n'avait pas encore été dansée dans sa forme régulière. Il en était d'elle comme de ce personnage de l'Arlesienne qui reste invisible dans la pièce de Daudet. Dans l'esprit de M. Pépratx, la sardane est faite pour être dansée sur la place publique et non sur une scène. Mais le public ne voulait pas partir avant de s'être regalé d'une vraie sardane, en apothéose. *Vox populi, vox Dei!* Il fallut bien s'incliner et ce fut une tempête d'applaudissements qui récompensa les danseurs lorsque, mains tendues en avant, ils accomplirent le geste d'offrande qui termine toute sardane.

Ce fut donc une inoubliable soirée qui eut son prolongement le lendemain dimanche 16 juin sous les embrages du Jardin du Luxembourg. La « Còbia Combo-Gili » s'était installée sous le kiosque et de cinq heures de l'après-midi à la nuit, les rondes oscillèrent devant un public très nombreux. Dans la soirée, la Sardane devait se rendre à la « Kermesse aux Etoiles ». Cet « aplec » au Luxembourg n'est pas près de s'effacer des mémoires. Je connais une vieille catalane de « Perpinya », qui n'a pas revu son pays depuis de longues années, qui pleurait de joie en revoyant danser la sardane. Voilà un témoignage d'émotion sincère que je suis heureux d'offrir à M. Pépratx pour l'œuvre qu'il vient d'accomplir si généreusement au cœur de Paris.

Telles furent ces belles journées de la Sardane à Paris. Il avait été prévu que ces fêtes seraient présidées par l'illustre maître Pau Casals qui devait aussi présider le Concours International de violoncelle. Malheureusement, la maladie avait retenu bien loin de nous le merveilleux artiste. Il nous est infiniment agréable de savoir maintenant qu'il est presque entièrement rétabli. M. Henry Pépratx, devant le succès obtenu, est décidé plus que jamais à poursuivre ses efforts. C'est donc dire qu'on redansera la sardane à Paris et, cette fois prochaine, nous espérons bien que nous aurons la joie d'avoir parmi nous l'ardent sardaniste qu'est le plus grand des violoncellistes : Pau Casals. Un hommage lui avait été rendu au cours du gala de Chaillot par les Sœurs Soler qui avaient chanté de lui le célèbre Noël catalan : « El Cant dels Ocells ».

ANDRÉ PETIOT.

Restaurant LA GROTTA

Gabriel Marti, Traiteur

(Vice-Président des Cadets)

Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana

19, rue Mercière LYON

Tél. Franklin 86-28

HOTEL PENINSULAR

Tout confort

Plaza de Rossellón, 21

En face du Marché - Télé 5517

PALMA DE MALLORCA

Avez-vous envoyé votre cotisation ?

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!
choisissez la... J. A. pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 44.250.000 de francs

D. G. Jean ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille

Téléph. : PRADO 81-90 Cellophanes 250 et 400 grs

EXPÉDITIONS TOUS PAYS - PRADO 27-95 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs

Boîtes Marseillaises de luxe

HOTEL MUNDIAL

au centre de Palma

Tel. 3033

SERVICIO SELECTO

Avenida Conde Sallent, 50 - PALMA

HOTEL del PUERTO

Paseo Anglada, 16

-- Telefono n° 11 --

PUERTO POLLENSA

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad

Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor

construcciones generales - Chalets modernos

Pre-impuesto para correspondencia

S'ARRACO

GARAGE FIOL

Nettoyage - Craissage - Garage

Av. Alejandro Rossello, 86, 88

PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort - A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefacción central

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

TOURISME FERROVIAIRE A MAJORQUE

L'ILE de Majorque, la plus grande des Baléares, attire, depuis une vingtaine d'années, des touristes de plus en plus nombreux. Ce n'est pas seulement pour la clémence de son climat, mais pour la variété de ses sites et les ressources d'une

tants. Plus encore qu'en Espagne péninsulaire règne ici le vieux principe : *Hasta mañana!* On y remet facilement au lendemain ce qu'on pourrait faire le jour même, parce que la vie y est douce et que rien ne presse. Le séjour de l'île n'est pas recommandé aux impatientes. « Pa-

Soller et la Compañia de los Ferrocarriles de Mallorca. Comme sa dénomination le laisse entendre, la première appartient à l'initiative privée, tandis que la seconde est rattachée aux Chemins de fer de l'Etat espagnol. Ainsi, sauf l'extrême ouest et l'extrême nord, où un service routier,

◆ Par Yves GANDON ◆

nature généreuse, où la flore méditerranéenne présente, si l'on peut dire, comme une luxuriance raisonnable. De Formentor à Palma, de Porto Cristo à Soller, en toute saison de l'année, il ne fait, dans cette île favorisée du ciel, ni trop chaud ni trop froid. Il en résulte une aimable nonchalance dans le caractère des habi-



Train électrique descendant sur Soller

(Reportage photos : BRETON)

ROIS DE MAJORQUE ROIS OUBLIÉS

Sous ce titre est réalisé un nouveau spectacle de Son et Lumière au Palais des Rois de Majorque à Perpignan.

C'est sur un texte de Rodolphe Vinas accompagné par une musique de Balbino Giner, que l'Equipe Mazda pour la lumière, Pathé Marconi pour le son et C. G. L. pour la distribution électrique, fait revivre ce monument.

Placé au cœur de la citadelle, ce palais est le témoignage le plus remarquable de l'architecture civile et féodale du midi de la France. Dans la nuit et sous les lumières, les évocations de son histoire sont étonnamment prenantes.

Edifié à la fin du XIII^e siècle pour loger la cour de Jacques I^{er} de Majorque, ce palais, enrichi par les Rois d'Aragon, a été entièrement restauré et le nouveau spectacle de Son et Lumière met en valeur ses vieilles pierres et son histoire.

Situé sur la route de la Catalogne et des Iles Baléares, beaucoup de touristes voudront s'y arrêter pour puiser déjà en ce lieu des connaissances sur ces époques où étaient en lutte la croix et le croissant des Rois de Castille et d'Aragon, et au cours desquelles s'associèrent les ingénieurs de Louis XI, ceux de Charles-Quint et ceux de Vauban.

tience, beaucoup de patience, *mucha calma*, c'est la sagesse majorquine», disait George Sand, qui y passa trois mois en 1838-1839. Il est vrai qu'elle ne pouvait alors se déplacer que dans une antique patache, par des chemins malaisés, et que l'hiver avait été, par malchance, exceptionnellement pluvieux.

COMPAGNIES MAJORQUINES

Le chemin de fer a, depuis, rendu les déplacements beaucoup moins difficiles, encore que le réseau s'étende à peine sur trois cents kilomètres. Il convient de noter tout de suite que la superficie de l'île étant de 3.500 km², elle ne compte que 76 km dans sa plus grande largeur du nord au sud et 99 km de l'est à l'ouest. La densité des voies dépasse donc celle de certains pays balkaniques. Il est curieux, d'autre part, que, sur un espace relativement exigü, le rail soit partagé entre deux compagnies : la *Compañia Anónima Ferrocarril de*

rattaché à la compagnie étatisée, complète le réseau ferré, toutes les villes de quelque importance et les sites propres à séduire le touriste sont-ils desservis et reliés à la capitale, Palma, par la traction électrique ou à vapeur.

(à suivre)

CRONICA del Venezuela

De San Cristobal.

PAISAJE NOCTURNO

La noche, viuda de estrellas, envuelta está en su peculiar hábito de quietud. Los árboles estáticos contemplan el paisaje ansioso de absorber toda su belleza. La luna sobre el calvario de sus amores, se desplama desfallecida con su traje de palidez en los brazos maternos de una negra nube, al igual que una reina que después de una noche de orgías se entrega a las dulces caricias de las sedas con que fueron bordados sus cojines reales por las manos delicadas de una virgen esclava de la corte.

El plumaje fabuloso del silencio, con crueldad, es violado por el sollozo infantil de una melodía que en el tálamo de sus notas celebra las nupcias con la nostalgia.

El viento, el frío y fugaz, pasa silbando una lúgubre canción : ya de amor, cuando ebriado de felicidad sueña con su amada ; ya de celos, al ver que el mar que enamora esa niña en quien cautivo quedó su corazón.

Por las calles solitarias dos o tres raquíticos personajes se pasean cabibajos cual si odiasen el aliente de la noche, con pasos que resuenan en la bóveda infinita como extraños compases que se pierden en el más allá, donde mueren afixiados, sin salvación, llenos de quimeras, los suspiros de las almas fugitivas.

Un carretón, que chirrea ya por el constante uso, es impulsado por un hombre flaco y pálido que con voz débil, cual el ahullar lastimero de un viejo perro perdido, va ofreciendo cotufas de maíz tostado, típica golosina de los tachirenses.

«Cotufas a locha ! ¡A locha las cotufas !...»

Y aquel carretón desfila ante mis ojos. Luego se pierde, oyéndose el triste ulular del cotufero.

La Iglesia de San Juan, mole agigantada con esa rigidez de las cosas divinas, se alza entre la oscuridad como una mansión imperial. Mas allá se dibuja entre las sombras una silueta fantasmal : es el cuerpo concurado de una ancianita toda vestida de negro que se dirige con paso cansado a la Iglesia, donde cree fanáticamente que se encuentra Dios en cuerpo y alma, prisionero entre los cristales de un sagrario, divinizado por las manos pecadoras de los mortales.

Tras aquella venerable hija de la noche, que con mística propia de los clásicos va hacia el templo, un perro sigue sus pasos ladrando melancólicamente, cual si reprochase a la naturaleza el proque de su larga y abandonada existencia.

Todas las casas se encuentran cerradas, como objetos inhabitados, donde solo el arañón de la soledad teje su complicado imperio. La brisa, niña enamorada, poco a poco va invadiendo con sus tiernas lágrimas aquella comarca donde duerme tristeza.

Así van pasando las horas lentas... Bajo el manto negro de la noche, San Cristobal, medita en el progreso. Dejésmole correr su pensamiento por el lecho del silencio, y esperemos el amanecer, que al dulce compás del trinar de las aves canoras se anuncia un nuevo episodio del calendario rutinario de la vida de nuestra pensada ciudad... El lánguido suspiro de la noche se esfuma con el soplo de la brisa mañanera.

Pedro ALEMANY «Brillo».

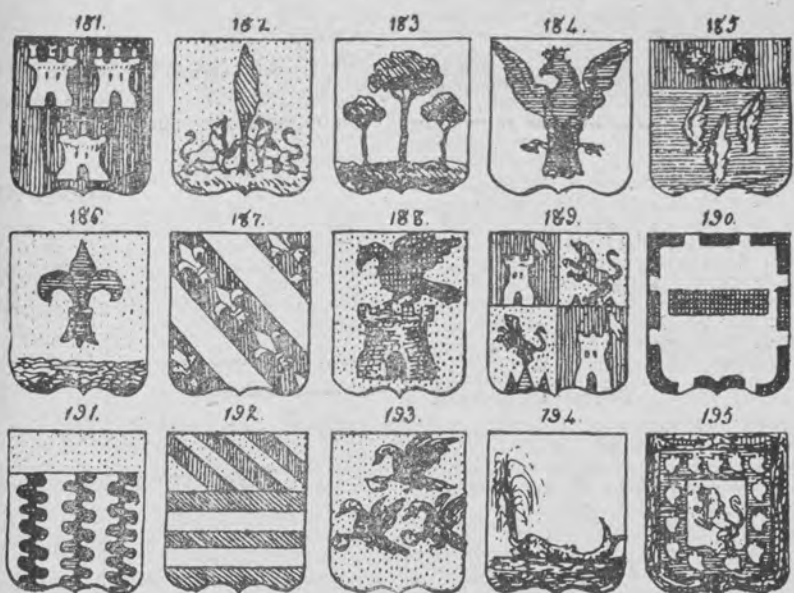
MAJORQUE
L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

CIE DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE
1, rue Scribe - PARIS

Blasons des noms Majorquins



(181) Garcia, (182) (183) Garriga, (184) Gelabert, (185) Genovard, (186) Gill, (187) Ginard, (188) Gomila, (189) Gonzales, (190) Gradoli, (191) Guai, (192) Guasp, (193) Güels, (194) Homar, (195) Irola.

ANGLAIS
ESPAGNOL
PORTUGAIS

Conrad SABATER-PALMER
Expert-Traducteur-Juré

Ouvrages Scientifiques Techniques et Littéraires
— Actes notariés. Pièces d'Etat Civil. —
Correspondance commerciale et privée

ESSEY-LÈS-NANCY (M.-et-M.)

47, rue Ch. Moench.

Tél. NANCY 52.89.70

24, rue de Verdun.

S. C. P. NANCY 274.03

Remise spéciale aux membres des « Cadets »

HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE

AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS

CAFÉ - BAR
Consommations de 1^{er} Choix

Chambres confortables
Eau courante et chaude

Pierre ALEMANY

212, Avenue du Mont-Riboudet - ROUEN

Tél. R 1 56-89

Son parc pour camions

R. C. A. 39.285

AMENQUAL

S. A. R. L. CAPITAL 3.000.000 DE FRANCS

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE

Buzeaux :

7, Rue Claude-Fouilloux

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

(Rhône)

TÉLÉPHONE 21-44



HOTEL PERU
Centre de Palma
Tel. 1934
SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18
PALMA DE MALLORCA

NACIONAL HOTEL
1^{re} Categoria
Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

MADAME, MONSIEUR
Habillez-vous
avec élégance et distinction
SASTRERIA COVAS
Livraison en 24 heures
Calle Vicente Mut, n° 2 (1^{er} étage)
PALMA DE MALLORCA

REPLA Hotel-Restaurant
Tel. 2433
SERVICE A TOUTE HEURE
Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5
PALMA DE MALLORCA

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER & C^{ie}
(Vice-Président des Cadets)
7, Place d'Erlon, 7
REIMS
Tél. : 32-73

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

■ Nous apprenons le décès de M. José Coll Oliver, père de notre ami M. François Coll. Cette nouvelle nous étant parvenue trop tard, nous nous excusons de ne pas l'avoir fait paraître dans le journal de juin. Nous présentons à M. et Mme François Coll et à toute la famille atteinte par ce deuil, l'expression de nos condoléances les plus vives et les plus sincères.

■ Nous apprenons le retour parmi nous de notre ami M. François Oliver qui vient de passer ses vacances à Quiberon. Nous espérons qu'il en gardera un bon souvenir et lui souhaitons la bienvenue.

■ C'est avec un très grand plaisir que nous avons fait la connaissance de notre charmante correspondante à Lorient, Mlle Anita Salva venue passer quelques jours dans la capitale. Elle a tenu à venir nous rendre visite en compagnie de son parrain M. Pierre Salva, de Paris. Nous les remercions et les assurons de toute notre sympathie.

■ Nous souhaitons d'agréables vacances et un bon repos à notre amie Mme Vicens Socias qui dans quelques jours va partir pour la Suisse. Nos amicales pensées l'accompagnent.

■ Nous souhaitons un agréable séjour et de belles vacances à notre ami et collaborateur Antonio de Caceres Alcover parti dans sa famille à Palma.

■ Nos amis M. et Mme Jacques Lucet Rossello accompagnés de leurs fils Jacques et Louis sont partis passer leurs vacances à Soller. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

■ C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de Mlle Anne-Marie Deroy avec M. José Alemany. Nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur à ces jeunes époux.

ANGERS

■ Han llegado de S'Arraco Don Juan Palmer su Señora esposa y su hijita Betty acompañado de su hermano Don Lorenzo, el capintero arraconense. Les deseamos grata estancia.

BELFORT

■ Tous nos compliments et félicitations à Mlle Marguerite Segui qui, après une année scolaire bien remplie, a été reçue aux épreuves du certificat d'études.

■ A pris part au pèlerinage militaire de Lourdes, notre ami le Caporal-chef Antoine Segui. Pèlerinage qui conduisit 25.000 soldats porter à Notre-Dame le désir de paix du monde.

■ Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Jean Cocovi, qui à la suite d'une congestion a dû rentrer en clinique se faire soigner. Aux dernières nouvelles son état est satisfaisant.

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Sébastien Piza qui sont venus de Soller, pour passer quelque temps dans leur famille.

■ Le 30 juin a eu lieu la communion solennelle du petit Jean-Claude, fils de nos sympathiques amis M. et Mme Joseph Oliver. Après la cérémonie un lunch réunissait parents et amis. En cette heureuse circonstance toutes nos félicitations et compliments.

■ C'est le lundi 17, à 11 heures, en l'église Saint-Etienne, de Châteaenelles-Forges, qu'a été béni le mariage de M. Antoine Segui avec Mlle Nicole Sibre.

■ La messe fut célébrée par l'abbé Maire Amiot, curé de la paroisse. La cérémonie fut rehaussée par des chants de circonstance interprétés avec brio par la chorale paroissiale.

■ Un beau soleil fut de la partie et rendit plus belle encore les magnifiques toilettes du cortège : celle de la mariée en tulle de dentelle ; celles des

mignonnes fillettes portant des fleurs, celles des dames et des jeunes filles rivalisant de grâce et de distinction.

■ Ensuite un magnifique déjeuner, groupant parents et amis fut servi au Restaurant du Salbert.

■ En cette heureuse circonstance nous adressons toutes nos félicitations aux parents et nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

BLAINVILLE

■ C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de M. Matias Pujol, fils de nos amis Bernard Pujol et Madeleine Colomar, avec Mlle Françoise Chenel, fille de M. et Mme Chenel, pâtissier dans notre ville. Par suite d'un deuil récent la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité. Nous présentons aux jeunes époux tous nos meilleurs vœux de bonheur et nos félicitations à leurs familles.

BORDEAUX

■ Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue et de saluer le retour parmi nous de la charmante Françoise Gamundi fille de notre dévoué correspondant qui, précédemment agent des P. T. T. à Douai, vient d'être muté dans notre ville.

■ Après un séjour passé à Muro au milieu de sa famille, Mme Berthe Server épouse de notre ami Jaime Server est de retour parmi nous accompagnée de M. Gabriel Server, son beau-frère qui vient à son tour passer quelque temps dans sa famille. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Venant d'Andraitx, notre ami Pedro Esteva accompagné de son épouse Mme Antonia Jofre et de leur fille Catherine sont de retour parmi nous. Nous sommes heureux de les revoir.

■ Nous souhaitons bon voyage à notre ami M. Vicente Cardona, commerçant, qui est parti pour Soller.

■ C'est avec grand plaisir que nous avons reçu la visite des charmantes Catherine et Margarita Castell, filles de nos amis M. et Mme José Castell, négociants à Lourdes, qui sont venues visiter notre ville et la région bordelaise. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

■ Nous apprenons le départ pour Palma de notre ami M. Guillermo Bernat accompagné de son épouse et de ses enfants. Nous leur souhaitons un bon voyage et un agréable séjour.

■ Nous souhaitons de belles vacances à Mlle Paula Vicens qui est partie passer ses vacances à Soller auprès de sa famille.

■ Nous sommes heureux d'apprendre le retour parmi nous de notre ami M. Pedro Frau accompagné de son épouse Mme Anita Moya et de leur fille qui reviennent d'Andraitx.

■ Nous souhaitons la bienvenue dans notre ville à Mme Antoinette Porcel accompagnée de son fils Michel, épouse et fils de M. Guillermo Flechas, coiffeur à S'Arraco, qui sont venus passer quelques jours en famille. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

FORCALQUIER

■ Nous apprenons avec plaisir la communion solennelle du jeune Gabriel Palmer. A la suite de cette belle cérémonie parents et amis se retrouveront à l'Auberge Provençale où un magnifique banquet leur fut servi. Toutes nos félicitations à la famille.

■ Nous apprenons le prochain mariage de la charmante Antoinette Alemany avec M. Curio Gerardin.

■ Aux nombreux souhaits de bonheur reçus par les heureux fiancés, nous joignons les nôtres bien sincères.

LAON

■ Nous apprenons le départ par avion pour Andraitx de notre amie Mme Marinette Balaguer qui va passer ses vacances dans la maison de son oncle M. Covas. Nous lui souhaitons de bonnes vacances.

LAVAL

■ Après avoir passé un certain temps chez leur fille, nos amis Don José Palmer et son épouse Mme Ana Vich sont repartis pour S'Arraco.

LE HAVRE

■ Après un mois et demi de voyage en voiture à travers l'Espagne visitant San Sébastian, Burgos, Madrid, Cordoba, Séville, Malaga, Grenade, Murcie, Valence et Barcelone, nos amis M. et Mme Arnaldo Martin sont de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Nous apprenons le départ par avion pour Soller de Mme Antoinette Serra accompagnée de ses petits-enfants Isabelle et Antoinette Valles. Nous leur souhaitons de belles vacances.

■ Partent également par avion à destination de Majorque les jeunes Jean-Pierre et Rosita Valles, et Marguerite Ripoll accompagnée de sa grand'mère Mme Rosa Rullan, de Arbona. Nous leur disons bon voyage et bonnes vacances.

■ Le 16 juin a eu lieu la communion solennelle de la petite Marie-Françoise, fille de M. et Mme Guy Alcover. Après la cérémonie un magnifique et agréable dîner termina cette belle réunion familiale. Tous nos compliments.

■ C'est aussi le 20 juin que la petite Juanita, fille de nos amis M. et Mme Pierre Alcover, a fait sa première communion. Toutes nos félicitations à la famille.

■ En vue d'aller se reposer à Soller Mme Pierre Alcover a pris l'avion direct en direction de Majorque. Nous lui souhaitons un agréable séjour.

■ En souhaitant bonne santé, bonne chance et un prochain retour au caporal-chef Jean-Claude Marqués, qui a passé une permission de détente chez ses parents, nous l'assurons de l'affection de tous ses amis.

LIMOGES

■ Nous souhaitons de belles et agréables vacances à notre sympathique et jeune correspondante Mlle Marie-José Bonnin qui, accompagnée de sa sœur Annie et de sa grand'mère, est partie pour Palma.

LYON

■ Après un court séjour de repos à Soller, sont de retour parmi nous : M. Antonio Batle et Mme Catalina Rullan ; M. Jaime Deya accompagné de son épouse ; Mme Catalina Payeras Vve de Lasère accompagnée de son fils Bartolomé et de sa belle-fille Mme Nancy del Perdrial. A tous, nous souhaitons la bienvenue.

■ Nous apprenons avec peine le décès de M. Gabriel Bosch, âgé de 58 ans. De nombreux compatriotes et amis assistaient à ses obsèques. Nous adressons à M. G. Bosch son épouse et à toute la famille atteinte par ce deuil, l'expression de nos bien vives condoléances.

■ Nous apprenons avec plaisir que le 3 juin, en l'église Saint-Nizier, a été célébré le mariage de nos jeunes compatriotes Mlle Jeannine Marroig, fille de nos amis M. et Mme Mathieu Marroig et petite-fille de M. et Mme Vincent Coll, avec M. François Bibiloni, fils de nos amis M. et Mme Joseph Bibiloni. Au cours de la grand messe solennelle furent exécutés divers morceaux de piano et de violon qui permirent d'apprécier le talent de Mme Antoine Vidal (Premier Prix du Conservatoire de Lyon). Un cortège élégant entourait les jeunes mariés et, parmi les gracieuses demoiselles d'honneur, on remarquait Mlles Rose-Marie et Cathy Marti, Madeleine Castaner, Marinette Marroig, Josette Ganjeon, Rosette Piroud, Eliane Michaud, Marcelle Coureau. La robe de dentelle que portait la mariée avait été dessinée par Pierre Brivet, de Paris, et exécutée par Cathy Blatt, de Lyon.

■ Parmi les nombreux invités de cette cérémonie, on remarquait M. et Mme Antonio Castrodeza, Chancelier du Consulat ; M. Paco Sala, son épouse Mme Maria Bibiloni, leurs enfants Michel et Cathy, venus de Perpignan ; Mme Juana Ana Marroig, de Coll, propriétaire de la *Residencia Mundial*, venue de Deya ; M. Antonio Marroig, leur fils Teito, venus de Nancy ; M. Bernardo Soler, venu de Francfort ; M. Pedro Pastor Pons, son épouse Mme Catalina Alcover Mayol et leurs enfants Francisco, Rosa, Jaime et Antonia, venus de Soller. Le repas de mariage fut servi au Chalet du Parc par le chef Roger Roucou. C'est dans ce cadre magnifique et grandiose que 70 convives achevèrent cette réunion familiale marquée de distinction et d'élégance.

■ Aux jeunes époux qui ont pris le chemin de l'Italie et de Majorque, nous souhaitons un enchanteur voyage de noces et tous nos meilleurs vœux de bonheur auxquels s'ajoutent toutes nos félicitations pour leurs familles.

MARSEILLE

■ Nous sommes heureux d'apprendre le retour parmi nous de M. et Mme Pierre Pons et de leur fils qui reviennent de Selva. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Nous apprenons le départ pour Soller de Mme Arbona Pons accompagnée de ses trois enfants. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

■ Nous apprenons le tout prochain départ pour Binisalem de M. Terrassa et de sa famille. Nous leur souhaitons un agréable séjour et surtout un bon repos.

■ Dans quelques jours M. Bauza et sa famille prendront eux aussi le chemin de Soller pour y passer un mois et demi de vacances. Nous leur disons bon voyage et bon repos.

■ Nous apprenons le départ pour Soller de M. Vincent Mas afin de s'occuper de l'exposition philatélique pour laquelle il a déjà reçu plusieurs demandes de renseignements de la part des Etats-Unis. En attendant le compte-rendu que ne manquera pas de nous faire notre ami M. Guillermo Celia, correspondant à Soller, nous souhaitons aux actifs organisateurs une belle réussite.

■ Nous sommes heureux de saluer le retour parmi nous de nos bons amis Mme et M. Juan Ensenat, notre correspondant, qui reviennent de S'Arraco où en plus d'un séjour de détente et de repos ils ont eu la grande joie d'assister au somptueux mariage de leur nièce et filleule Mlle Janine Ensenat avec M. Guillaume Porcel Calafell. Cette magnifique cérémonie leur donna l'occasion de rencontrer de nombreux amis puisque une très nombreuse assistance tant au Port d'Andraitx que de S'Arraco et d'Andraitx y avait été conviée. Encore une fois tous nos compliments.

MONTBELIARD

■ Nous apprenons le départ en vacances de M. Jacques Llaneras parti en scoter en Italie. Nous lui souhaitons un agréable séjour et un bon voyage.

■ Nous avons eu le plaisir de saluer l'équipe de l'Atlético de Madrid, venue rencontrer l'équipe professionnelle du F.C. Sochaux en match amical.

MONTLUÇON

■ Nous apprenons que notre dévoué et actif correspondant M. Gaby Bonnin accompagné de sa femme et de ses enfants est parti passer le mois de juillet dans sa famille à Palma. Nous savons que même là-bas, il ne nous oubliera pas et fera de son mieux pour nous aider à faire de nouveaux membres ou recruter des correspondants. Par avance, nous l'en remercions bien vivement et nous lui souhaitons ainsi qu'à sa famille d'agréables vacances et un repos bien mérité.

NANTES

■ Le 20 juin, en l'église Saint-Louis, a eu lieu la communion solennelle de la petite Anita Pujol. Le même jour, mais en l'église Sainte-Madeleine, ce fut celle de la petite Catherine Flexas. Nous adressons nos félicitations à nos deux petites compatriotes et nos compliments à leurs parents.

■ C'est avec peine que nous avons appris le décès du père de notre ami Gabriel Moll, survenu à Andraitx. Nous adressons à M. Gabriel Moll et à toute la famille atteinte par ce deuil, l'assurance de notre sympathie et l'expression de nos sincères condoléances.

REIMS

■ Han salido en su coche para Andraitx y su puerto, nuestros amigos D. Rafaël Ferrer, vicepresidente de los « Cadets de Majorque », su señora esposa, sus hijos Rafael y Gaspar con su señora y sus dos hijos Rafael y Antonia. Deseamos a nuestros amigos un buen viaje y una grata estancia en su residencia del Puerto.

■ C'est avec plaisir que nous apprenons la naissance d'un petit Jean-Raphaël au foyer de nos amis M. et Mme Juan Ferrer. Nous adressons nos compliments aux heureux parents et grands-parents et tous nos vœux de bonheur au magnifique bébé.

■ C'est avec grande satisfaction que nous apprenons que le jeune Jacques Pomar a réussi les examens du C.A.P. commercial. Toutes nos félicitations.

■ Nous avons eu le plaisir d'apprendre que Mademoiselle Françoise Siau a obtenu le certificat d'études. Toutes nos félicitations.

■ Nous souhaitons un agréable séjour à Mademoiselle Catalina Pujol qui est partie chez son frère à La Baule.

ROUEN

■ Nous souhaitons la bienvenue à Mme Pujol née Bauza venue passer quelque temps parmi nous et nous lui souhaitons beaucoup de joie dans sa famille et parmi les nombreux amis qu'elle compte dans notre ville.

■ Nos bons amis M. et Mme Jean Bauza laissent à leurs enfants Jean et Catherine la joie d'annoncer la naissance du petit frère Pierre-Yves. Nous adressons tous nos vœux de bonheur et de bonne santé pour le jeune bébé et tous nos compliments aux heureux parents et grands-parents.

■ Nous souhaitons un agréable séjour à M. et Mme Jacques Pujol venus passer l'été sous les frais ombrages normands.

SALON-DE-PROVENCE

■ Nous apprenons le retour parmi nous de Mme Ensehat y Flexas qui revient de S'Arraco. Nous lui souhaitons la bienvenue.

VERDUN

■ Notre ami M. Miguel Fiol, commerçant en notre ville, vient de nous quitter pour tenir un négoce de fruits à Metz. Nous lui adressons tous nos vœux de prospérité et de parfaite réussite.

M^{me} BETOULIÈRES

Traducteur-Juré

Tél. : TRU. 84.22

7, Rue Clauzel PARIS (9^e)

MAISON DE COMMISSION
FRUITS - PRIMEURS - LEGUMES

F. VICH

(Vice-Président des Cadets)

25, rue de Sébastopol - REIMS

Téléphone : matin 20.93 - soir 59.60

Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

BRASSERIE

BALZAR

(Dir. P. COLOM)

Tél. ODE. 13.67

SPECIALITES :

CHOUROUTE

et BIÈRE

49, rue des Ecoles - PARIS (V^e)

— IMPORTATION —
EXPORTATION - COMMISSION
Fruits et Primeurs en Gros

Antoine FERRA

Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

GRAND CAFÉ RESTAURANT
MARSEILLAIS

(José COLL)

Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe

60, Avenue de Laon - REIMS

Brasserie LIPP
à SAINT-GERMAIN-DES-PRES

151, Boulevard St-Germain

SERVICE SANS INTERRUPTION

Spécialités :

CHOUROUTE BIÈRE

SAUCISSE FRANCFORT

HARENGS BALTIQUE

jusqu'à 1 h. 30 du matin

sauf le Lundi

Passez d'inoubliables vacances à la Tél.

RESIDENCIA MUNDIAL

Tout Confort C'AN QUET Cuisine Française

DEYA (Majorque)

José et Jeanne COLL, Propriétaires

Paradis des peintres, merveilleux coins des Baléares. DEYA est un enchantement et un régal pour les yeux. Située au milieu d'une luxuriante végétation d'orangers et d'oliviers millénaires, C'AN QUET vous offre : Calme, Repos, Mer, Soleil, Pêche, Montagne, Excursions

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des CADETS DE MAJORQUE au titre de :

(1) Membre Adhérent	500 frs
Membre d'Honneur	1.000 frs
Membre Donateur	2.000 frs
Membre Bienfaiteur	3.000 frs
Membre Mécène	5.000 frs

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

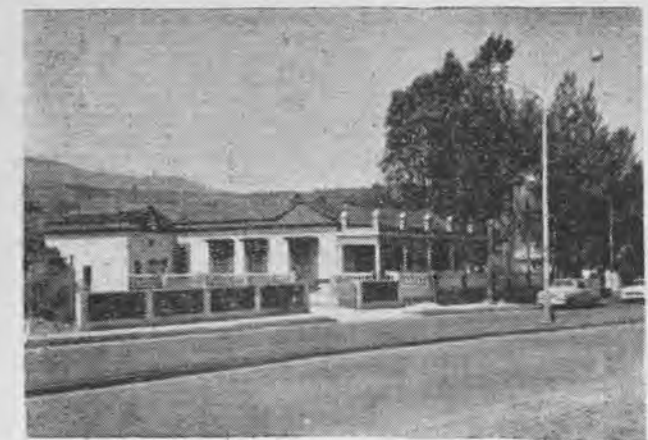
Profession

Adresse

(SIGNATURE)

Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des Cadets de Majorque, C. C. P. Paris 1.801.00.

(1) Biffer la mention inutile.



HOTEL HAMBURGO BAR RESTAURANT

Téléf. 1346 - Apartado 289

Avenida de Tariba, SAN CRISTOBAL

Propietario : Pedro ALEMANY



HOTEL SELECT

Téléf. 2201

SAN CRISTOBAL - Venezuela

Calle 9, n° 39

Telg. y Cable « HotelSelect »

Alendido por su propietario :

Pedro ALEMANY

CRONICA DE MALLORCA

PALMA

FORN DE PLASSA

Ensambladas - Pâtisseries
Sindicato 1, Tel. 1944

■ Han pasado en Palma una breve estancia SS. MM. los Soberanos del Iran. En el yate imperial se celebró una recepción de honor. Asistiendo las primeras autoridades, así como también los marqueses de Villaverde. La visita de los soberanos fué muy celebrada.

■ El domingo 2 de junio se conmemoró en el monte de Randa el segundo aniversario de la coronación de la Virgen de Cura. Asistieron grupos de peregrinos de Palma y casi todos los pueblos.

■ El día 4 se registró una dramática muerte; en el Paseo Marítimo perdiendo la vida el joven de 23 años Bernardo Mulet al ser arrollado por un autopullman de turismo. Se dice que las causas del siniestro fueron de que el joven al estar desde hace tiempo indispuerto al cruzar la calzada sufrió un desmayo siendo arrollado y muerto en el acto.

■ Ha sido descubierta una nueva sepulcra intacta en Alcudia. El Dr. Pericot dice que el hallazgo tiene una extraordinaria importancia para la arqueología balear. Tal vez se podrá resolver la incognita de los primeros pobladores balearicos.

■ El 6 de junio, en San Telmo, tuvo lugar el Primer Congreso Sindical de Pesca de Baleares. Las dos interesantes ponencias que se debatieron versaron sobre temas «Producción y Ordenación Pesquera» y «Puertos pesqueros e instalaciones portuarias».

■ El Ayuntamiento ha acordado la adquisición del Huerto del Rey por nueve millones de pesetas.

■ Se comenta en Mallorca que la industria del Calzado de Baleares puede convertirse en una enorme fuente de divisas. Su desarrollo permitiría la nacionalización del trabajo, mejores jornales y precios más bajos. El obstáculo actual reside en las dificultades que presenta el aprovisionamiento de materia prima.

■ En la isla de Formentera el joven Francisco Verdura Costa de 22 años mató a su abuela colgándola para poder robarle 700 pesetas.

■ El fondo del mundialmente famoso Lago Martel (Cuevas del Drach) ha sido explorado y fotografiado por primera vez desde su descubrimiento. El autor del suceso ha sido el intrépido buceador mallorquín Jorge Morey Gil.

■ Se vuelve a hablar con intensidad en Palma de la creación de una Lonja de Contratación que en su recinto cobije y agrupe a los comerciantes, industriales, hombres de negocios y ganaderos, para que, con toda comodidad y eficacia puedan periódicamente realizar sus transacciones.

■ El Señor Don Francisco Alcover, Consejero e Inspector General de la Compañía de Tranvías de Palma, nos ha confirmado que por fin el tan complicado problema de los transportes en Palma quedará definitivamente solucionado en fecha próxima con el cambio de nuestros viejos tranvías por modernos y lujosos trolebuses y autobuses.

■ Nuestro R. C. D. Mallorca ha sido eliminado del Torneo de ascenso a la II División de liga por el C. D. Alcoyado, el cual ha pasado a la susodicha división.

■ Durante el corriente mes de junio, la media de temperatura en Mallorca ha sido: Máxima: 29°; Mínima: 14°.

■ Después de haber pasado una temporada en Montluçon, Guéret, y Limoges al lado de sus hijos y familias ha regresado en Palma Doña Angela Serra, viuda de Bonnin.

■ Es verdaderamente impresionantemente el movimiento aereo en nuestro Aeropuerto, registrándose diariamente más de 100 entradas con sus correspondientes salidas, que dan un aspecto a nuestra ciudad de verdadera urbe cosmopolita.

■ Falleció cristianamente en Palma a la edad de 56 años Don Juan Servera Dols; padre de nuestro amigo José Servera. Por su bondad y simpatía de grangeo en vida el aprecio de todos que se honraron con su amistad. A su esposa Doña Margarita, hijo José, hijas Barbara, Margarita y Marie-Yvonne, hijas políticas, nietas, hermanas, sobrinas y demás familia expresamos desde estas columnas nuestra más sentida condolencia.

J. M.

ALGAIDA

Si vous allez à Majorque ne repartez pas sans avoir visité

ALGAIDA Y SUS «COSSIERS»

Ce sera pour vous l'occasion d'applaudir les danses les plus anciennes et les plus belles de Majorque, les mêmes que l'on danse depuis des siècles.

TÍPICO PATIO BAR AMENQUAL - ALGAIDA

■ **Fiestas Patronales.** — Inolvidables paisanos y amigos, aunque siempre estéis presentes en nuestra memoria en los días en que nuestras tradicionales y populares fiestas unen a todos los algaidenses en una sola emoción y que desborda la alegría y el sentir sano y alegre por calles y plazas y en la intimidad de los hogares hechos cascabel de alegría y campanas que repican la inefable dicha de los días de gran fiesta, es cuando más sentimientos vuestra ausencia.

■ Permitted pues, que desde estas columnas que nos une, os invite a todos los que podáis, hacer un esfuerzo y venir a pasar las fiestas patronales de San Jaime, pues este año serán inolvidables. Aparte de los festejos de cada año, se preparan una serie de atracciones y sorpresas que harán de dichos festejos algo grandioso e inigualable.

Animo pues y aquí os esperamos con el corazón abierto y abrazaros como verdaderos hermanos que sois.

■ **Reformas en la Iglesia Parroquial.**

— En la serie de reformas y mejoras llevadas a cabo por nuestro economo Rvd. Don Gabriel Adrover en la iglesia parroquial, últimamente se ha terminado la efectuada en el Ajar Mayor, dándole un tono de vistosidad y cuidado en consonancia con las anteriores reformas. Y apenas terminada ésta, ya se ha empezado otra, la construcción de un ventanal cristalizado de más de diez metros de altura que le dará gran luminosidad al interior de la iglesia. ¿Qué os parece?

■ **Un maestro ejemplar.** — Ha fallecido en Algaida el maestro de Primera Enseñanza, Don Miguel Balaguer Palou de 72 años de edad.

Su vida de maestro celoso y ejemplar, durante los 50 años que ejerció su ministerio en el pueblo de Algaida, será un inolvidable recuerdo entre todos sus alumnos y cuantas personas le trataron.

Mucho ha sentido nuestro pueblo la pérdida de este ejemplar maestro de escuela, modelo intachable de caballero cristiano.

■ **Viajeros.** — Con objeto de pasar una temporada con sus familiares ha llegado de Neufchatel, la Señorita Mary Montblanc Catallops.

— Se encuentra entre nosotros procedentes de Caracas, Don Sebastián Company Martí, acompañado de su esposa Doña Francisca Manila Biblioni, hijo José y nieta Isabelita.

— Con objeto de visitar Andorra y algunas ciudades del Sur de Francia, han salido las señoritas Damiana Biblioni Martorell y Coloma Oliver Fullana.

■ **Defunciones.** — Han fallecido cristianamente:

— Don Miguel Oliver Marimón, de 81 años;

— Don Pedro Ramón Cardell Munar, de 87 años;

— Don Miguel Sastre Capella, de 80 años;

— Doña Micaela Puigserver Munar, de 84 años.

Reciban sus respectivos familiares el más sentido pésame.

■ **Matrimonios.** — Han contraído enlace matrimonial:

— Juan Roca Garcia con la Señorita Francisca Puigserver Oliver;

— Pedro Amengual Moranta con Margarita Mulet Vanrell.

UOP.

ANDRAITX

■ El hogar de los esposos Don Antonio Covas y Doña Juana Zanoguera se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño.

■ Regresó de su viaje a Alemania el médico de esta villa Don Gaspar Pujol juntamente con su Señorita esposa Doña Raimunda Planas.

■ Con la calificación de Sobresaliente en todas las asignaturas, ha dado validez al primer curso del Bachillerato el niño Sebastián Antonio Palmer Cabrer.

■ También con excelentes calificaciones ha aprobado los exámenes de grado Elemental del Bachillerato el aplicado estudiante Juan Carmelo Cuart Moner.

■ Ha aprobado el examen de ingreso con la calificación de Sobresaliente el niño Juan Luis Cabrer Barbosa.

■ Nos enteramos que acaba de obtener el título de Administrador de Correos, Don Miguel Alemany Alorda et cual había tomado parte con gran brillantez en los ejercicios efectuados en Madrid para aspirantes a dicho cuerpo.

■ A la avanzada edad de 80 años falleció en esta villa el pasado sábado Don Gabriel Moll Mandilego.

General sentimiento causó entre este vecindario la muerte del buen anciano, que se puso de manifiesto con la numerosísima concurrencia que acudió tanto al rezo del santo rosario y conducción del cadáver la tarde del domingo como al funeral celebrado el lunes en nuestra iglesia parroquial.

En paz descanse y reciba su afligida esposa Doña Catalina Ambrós, hijos Doña Francisca, Don Gabriel y Doña Catalina, hijos políticos, nietos, hermanos y demás familia la expresión de nuestro sentido pésame.

ARTA

■ Ha tomado posesión de la Notaría de Artá Don Cesáreo Menéndez Santirso, al que vivamente deseamos una agradable estancia en la villa.

■ El ayentajado joven Gabriel Esteve Ferragut ha obtenido el segundo premio en la Escuela de Artes y Oficios de Palma en la modalidad Dibujo Artístico.

■ Por Doña Margarita Gil Queglas y para su hijo Juan, ha sido pedida a Doña Antonia Queglas Verdura, la mano de su hija Matilde.

FELANITX

■ La Delegación de Palma de la Sociedad «Amigos de los Castillos», visitó nuestro histórico castillo de Santuari para estudiar su conservación y restauración.

■ Con brillantes notas ha terminado su licenciatura en medicina, nuestro paisano Don Francisco Soler Artigues. Nuestra enhorabuena al nuevo médico.

■ En la iglesia Parroquial de San Miguel, unieronse en matrimonio, el joven funcionario del Banco Español de Crédito Don Juan Estelrich y la simpática Señorita Francisca Suñer. Salieron después para Francia donde piensan visitar la capital y diversas ciudades en su Luna de miel.

■ Por Don Juan Alemany y esposa Doña Margarita Castell y para su hijo Antonio, colaborador nuestro en Felanitx, ha sido pedida a Doña María Perello, viuda de Mesquida, la mano de su bella hija Catalina. La boda se celebrará en breve.

LA PUEBLA

■ Sigue la exportación de patata a Londres con nuevas y sucesivas sorpresas. Los días 1, 3 y 4 con 235, 195 y 251 Tm., al precio de 1,30 pesetas kg. Los días 5, 6 y 7 con 284, 174 y 185 Tm., a 1,50 pesetas kg. Los días 8 y 9 con 315 y 227 Tm., a 2,00 pesetas kg.

■ Recibimos la visita de nuestro estimado amigo el notable pintor José Coll Barcolet, residente en Valldemosa, que ha estado unos días entre nosotros pintando motivos y escenas de nuestra Marjal.

■ Las Mujeres de A. C., en autocar de la Empresa Reynés, han salido hoy, 4 de junio, de excursión a Valldemosa, Deyá y Sóller.

■ Ha regresado de Venezuela, donde tiene su residencia, y al objeto de pasar una temporada entre nosotros, Doña Pedrona Gost Amer, esposa de Don Rafael Crespi Alzamora.

■ Ha pasado unos días con sus familiares, Sor Catalina Valls Cortés, Superiora General de la Orden Oblatas Santísimo Redentor, quien, después de haber sido recibida en audiencia por S. S. el Papa, se dispone girar visita a los Conventos de su mando.

■ Acompañado de su distinguida esposa ha llegado a La Puebla, procedente de Filipinas, Don Pedro Serra Galmé.

■ Han regresado de un viaje por varias capitales de la península los hermanos Doña Catalina y Don Juan Mateu Jaume, este último nombrado recientemente Inspector Regional para Baleares de la Compañía «Sudamérica» de Seguros.

■ **Setas en junio.** — En el mercado que se celebró el domingo, día 2 de junio, llamó poderosamente la atención un puesto de ventó de setas, puesto que, por lo avanzado de la estación, no deja de ser cosa extraordinaria. Se ofrecían al fabuloso precio de 100 pesetas kg., y se despacharon a 70 pesetas.

■ **Necrológicas.** — El día 10 de junio fallecieron, en La Puebla, Don Juan Serra Solivellas y Don Andrés Ballester Gost. El primero de ellos había ejercido el cargo de Alcalde de esta localidad y era persona muy conocida. El segundo, que desde hace unos meses padecía larga y penosa enfermedad, contaba con generales simpatías y era muy querido de quienes le trataban. A sus deudos les expresamos nuestra más profunda condolencia.

LLUGHMAYOR

■ **Colegio San Miguel.** — Este Colegio ha iniciado el oportuno expediente para obtener la clasificación académica de Colegio Libre de Enseñanza Media de alumnado masculino.

■ **Día de Compañerismo.** — Organizado por los Centros de HH. y JJ. de Acción Católica se celebró en el Santuario de Nuestra Señora de Gracia el tradicional Día de Compañerismo para figurar el fin de curso de dichos Centros. Estuvo dirigido por el Rdo. Don Miguel Moncadas y asistió al mismo en representación del Consejo Diocesano de los HH. de A. C. Don Gabriel Estelrich. Asistieron un centenar de hombres jóvenes y en dicha memorable jornada se respiró un ambiente de gran fraternidad y apostólico.

■ **Excursión.** — Un grupo de 78 obreros de la fábrica de calzados Hijo de Miguel Munar, entre los que se encontraban familiares y amigos de los mismos, realizaron una excursión a Formentor, Puerto Pollensa, Puerto Alcudia, Can Picafort, cuevas de Campanet e Inca. Resultó un notable éxito.

■ **Agrícolas.** — Durante el mes de mayo el regimen de lluvias ha arrojado un total de 93,50 litros de agua por metro cuadrado lo cual al mismo tiempo de ser una excepción en el clima meteorológico local, ha retrasado en varias semanas las faenas de siega y trilla en el Campo.

■ En el tablón de anuncios del Ayuntamiento ha aparecido un edicto por el que se obliga a los propietarios de ganado lanar a vacunar contra la fiebre catarral ovina a todo su ganado. El edicto proviene de la Superioridad Provincial.

■ **Nuevo local.** — En la festividad del Corpus se efectuó la solemne bendición e inauguración del Salón Bar Restaurante de la Pension Reda. La bendición estuvo a cargo del M. Rdo. Don Miguel Siquier, Cura Arcipreste y actuaron de padrinos la Señora Doña Antonia Vidal Servera de Oliver y Don Lorenzo Clar, alcalde de la ciudad. Asistieron el Capitán de la Guardia Civil, consejeros, amistades y clientes. El Director Gerente de Pension Reda, Don Hermenegildo Reda Barceló, fué muy felicitado por la magnífica instalación y confort de la nueva Pension.

■ **Sociales.** — En la ciudad conchal ha tomado parte a un cursillo de belleza y estética femenina ofrecido por «Consultorio de Orientación y Enseñanza Práctica de Belleza y Estética» y bajo la dirección de profesororado parisino. Doña Bárbara Socias, propietaria de un establecimiento del ramo.

■ **Personales.** — Ha sido destinado a prestar sus servicios en la Comandancia de Puesto de esta localidad el Sargento de la Guardia Civil Don Manuel Portell Bover.

■ A los maestros de escuela nacionales Don Bartolomé Vidal y Don Juan Bonet les han sido concedidas sendas plazas en el Grupo Escolar Nacional local y Randa (Algaida) respectivamente.

MANACOR

■ Un público muy numeroso y selecto está visitando la exposición de realizaciones plásticas en madera, obra del conocido artista Don R. Rotger, que permanece abierta en los salones de la Agrupación Artística.

■ Con gran éxito se celebró en el Teatro Principal la conocida obra de Martín Mayol «Sa Viuda Consolada».

■ Con motivos de los campeonatos Provinciales de Atletismo, celebrados recientemente en Palma, el joven manacorense Bernardo Perelló Limones, al vencer y quedar proclamado campeón de lanzamiento de peso logró un tiro de 34,47 metros. Nuestra felicitación.

MURO

■ El pasado día 5 celebraron sus bodas de oro matrimoniales Ds. Margarita Pomar y D. Francisco Aguilo (de Ca'n Pap-bou).

■ Procedente de Leon donde cursa sus estudios ha llegado con motivo de pasar sus vacaciones con sus familiares Don Bartolomé Cirer.

■ Después de intensa lluvias, parece que al fin habrá despejado el mal tiempo entrando en su apogeo la trilla y recolección de frutos.

■ Aunque nada hay aún oficialmente, se nos ha asegurado que nuestro Patron San Juan Bautista entre el poco de relieve que hemos visto digno de mencionar destacan el partido de Fútbol celebrado en Son Font contra el C. D. Poblense, donde los locales vencieron por tres a uno, adjudicándose el magnífico trofeo «Copa Ayuntamiento».

■ También el pasado día 24 abrió sus puertas el cine de la Pista de verano pasandose las películas «La Hija de Juan Simón» y «La Bella del Pacífico».

■ Por las fiestas patronales que se celebraran por San Jaime tendremos partido de fútbol trofeo «Copa Imprenta Muro» que será disputada probablemente entre el conjunto local y el C. D. Felanitx. Habrá también vellido con caballos y por la noche una gran verbena amenizada por Jorge Sepulveda y su orquesta.

■ Entre los nuevos fichajes celebrados por el C. D. Murensis para la próxima temporada se halla la del veterano meta que fué del Poblense Benassar.

TRUY.

PORRERAS

■ Este año la cosecha de albaricoques es superior a la de antaño en cantidad y mucho más en calidad. El precio del mismo oficialmente no existe, pero se han concertado compraventas a 4, 4,10 y 4,20 pesetas el kilo, y en lo que respecta a la retribución de jornales, la mano de obra será más elevada.

■ Ha dado comienzo la excavación, para su riego asfáltico, de algunas calles y concluido felizmente la colocación del nuevo alumbrado en la de Queipo de Llano. Han sido habilitados los bajos del Ayuntamiento para el cobro de contribuciones e impuestos.

■ Durante el mes de mayo fallecieron tres mujeres, nacieron dos niños y tres niñas y se verificaron diez enlaces matrimoniales.

■ Al objeto de pasar unos días con sus familiares, llegó el pasado día 4 procedente de Nancy Don Antonio Mora.

PUERTO DE ANDRAITX

■ El hogar de los esposos Muros Guirado, se ha visto aumentado con el nacimiento de un hermoso niño, al que se le impuso el nombre de José Manuel. Nuestra más sincera enhorabuena por tan fausto motivo.

■ Dejó de existir el anciano Miguel Más Martorell, persona conocidísima en este Puerto por ejercer en él, el oficio de zapatero. Nuestra más sincera condolencia a su familia.

■ Por el joven José Llinás Mayol, ha sido pedida la mano de la simpática Señorita Antonia Vera Sansó, cuya boda está proyectada para el próximo mes de septiembre. Nuestra felicitación más cordial.

■ En la Iglesia de Nuestra Señora del Carmen, celebrese el enlace de Don Juan Vich Bosch con la gentil Señorita Catalina Calafell Moragues. Con el templo profusamente adornado de flores, bendijo la unión nuestro Vicario Rdo. Don Juan Coll. Cantose por el coro femenino, de la que es cantante la depositada, bellos motetes. Terminado el acto religioso se sirvió en el Restaurante Miramar un exquisito refresco. Deseamos muchas felicitades a la gentil pareja que salió en viaje de novios por nuestra isla.

■ En el altar mayor de nuestra iglesia parroquial, exquisitamente adornado con plantas y flores se celebró el enlace matrimonial de la bella Señorita Juana Enseñat Flexas con el joven D. Guillermo Porcel Calafell. Después de ser impartida a los novios la bendición nupcial, celebró la misa de velaciones el Rdo. Don Juan Coll, Vicario del Puerto.

Terminada la ceremonia religiosa los numerosos invitados fueron obsequiados con un exquisito refresco servido en el «Café Nacional».

Los nuevos esposos han salido en viaje de bodas para el interior de la isla.

Les deseamos muchas felicidades en su nuevo estado.

■ Celebrosé siguiendo la costumbre, la procesión del Corpus, el Domingo después de dicha festividad, destacándose este año la instalación de un altar en el muelle, desde el cual diose la bendición con el Santísimo a todo el público estacionado en dicho lugar, siguiendo seguidamente la procesión su curso hacia el templo, teniendo que acortar su recorrido ha causa de una pertinaz llovizna. No obstante este pequeño contratiempo, fué muy celebrada la innovación de dicho Altar por lo que se prevé para el próximo año alguno más. Felicitamos muy de veras a nuestro Vicario por tal mejora, al igual a los que contribuyeron a levantarlo.

■ Han sufrido sendas intervenciones quirúrgicas Don Lorenzo Vila Mulet y la jovencita Catalina Morell. Cele-

bramos muy de veras su pronto restablecimiento.

■ Celebró su onomástica el Rdo. D. Juan Coll, vicario de nuestra iglesia. Con tal motivo recibió muchas felicitaciones y obsequios de sus feligreses a los que nos asociamos en sus parabienes.

■ Igualmente celebró su santo el maestro nacional nuestro buen amigo Don Guillermo Palmer, a quien muy de veras felicitamos.

■ Con el nombre de Residencia Bellavista ha abierto de nuevo sus puertas el antiguo hotel del mismo nombre. Que el acierto los acompañe en esta su nueva etapa comercial.

SANTANYI

■ **Artista Italiana en Porto Petro.** — Estuvo en Porto Petro, la famosa, guapa y joven artista del cine italiano, Ana María Canale, la que marchó encantada de su estancia en tan acogedor rincón de nuestra costa. Lo que de veras celebramos.

■ **Fútbol gremial.** — El equipo de fútbol, representante del gremio de marina, ha resultado campeón del torneo organizado por la Delegación Local de Sindicatos, cuya competición ha sido —entre los distintos grupos de empresa que han tomado parte en el mismo— un verdadero éxito.

■ **Colombófilas.** — Terminó el Campeonato Social Marítimo de nuestra entidad colombófila, resultando vencedores, en la categoría «adultos»: Lorezo Perelló y en las de «pichones», Simón Escalas.

■ **Nuevo aparejador.** — En la Escuela Oficial de Aparejadores de Barcelona, ha obtenido el título, nuestro buen amigo, Don Baltasar Vidal Cladera, al que felicitamos cordialmente, al igual que a sus padres, el Maestro de obras, Don Baltasar y Doña Sebastiana.

■ **Ajedrez.** — Salvador Escalas, ha resultado brillante vencedor del Torneo de Ajedrez organizado por el café «S'a Cova», por el sistema de eliminatorias, al vencer en la final, a Juan Monserrat. Felicitamos al campeón —que se ha hecho con el magnífico trofeo donado por el dueño del expresado café— y al subcampeón, porque ha demos el entusiasmo digno rival de aquél.

■ **Personales.** — Se encasertan que liares, en esta villa: Don de cómo Bonet Bonet, procedente de Alcañices y Don Juan Vicens Abusivo procedente de Bab-Assén (Alger), deseamos feliz estancia en Santanyí.

■ **Musicales.** — Hemos recibido noticias de Cosme Adrover —nuestro paisano— que forma parte de la orquesta «Les Trashumantes». Según él, el éxito sigue sonriéndoles, cosa que celebramos.

■ **Las Fiestas de San Jaime.** — Se asegura que éste año, las fiestas que ha de celebrar esta villa en honor de San Jaime, serán del todo lucidas. Se anuncia como segura la inauguración del órgano de Jordi Bosch, cuya restauración está tocando a su fin. Y es muy probable que, con tal motivo, se desplacen a ésta, el Señor Obispo de la Diócesis y el Excmo. Señor Gobernador Civil de la Provincia.

Daremos más detalles, en nuestras próximas reseñas.

P. P. F.

SAN TELMO

■ Aún que la atmósfera y el tiempo no están en consonancia con su ritmo normal, nos han visitado numerosos excursionistas, principalmente el domingo 19 del mes de mayo. Fué un día de gran animación turística. Por la mañana nos visitaron unos 600 excursionistas que emplearon 18 autocars que fué imposible llegar hasta San Telmo porque las carreteras no son adecuadas para dichos coches. Con todos los excursionistas que tuvimos el gusto de hablar, nos manifestaron su admiración por la hermosura de la acantilada costa y playas, aunque están en estado lamentable. Les señalamos que en la isla Dragoneira había una cueva con estalactitas y estalagmitas, me manifestaron que lo ignoraban y que lo tendrían en cuenta para otra vez. Sería recomendable que el propietario Don Juan Flexas permitiera que los domingos y fiestas se pudieran visitar con una golondrina. Conociendo el bondadoso carácter de Don Juan, creo que cedería.

■ **Hotel Bosque Mar.** — Tuvimos el gusto de visitar a los propietarios del Majestuoso Hotel Bosque Mar, cuyos propietarios Don Antonio Vives y su Señora Doña Magdalena Alemany. Amablemente me manifestaron que ya habían concluidos los tramites necesarios que esos casos requieren y vista del inspector general; solo faltan pequeños detalles, motores, electricidad y todo el personal necesario para empezar a trabajar. Dentro de algunos días será inauguración.

■ El propietario del hotel Dragoneira a comprado un hermoso coche mixto para pasajeros y carga. Ya tiene huéspedes en casa.

■ Don Juan Flexas tiene abierto su establecimiento y su estafeta de correos.

■ Por último Doña Asunción de Salvá tiene bastante trabajo con su kiosko.

C.

S'ARRACO

■ **Petición de mano.** — Por Don Guillermo Porcel (des Castellet) y Doña Francisca Perpiña (Saque) y para su hijo Don Guillermo, profesor mercantil, ha sido pedida a los esposos Don Eduardo Mallo, médico, y Doña Antonia Alemany la mano de su hija Anita, maestra nacional. La boda se celebrará por otoño.

■ **Enlace matrimonial.** — En el altar mayor de nuestra parroquia, adornado de bellas plantas y flores, se unieron

en indisoluble lazo del matrimonio, el distinguido joven Angel Garcia con la hermosa y simpática Señorita Antonia Alemany (Fortuny). Los padrinos por parte del novio fueron el joven Marcos Flexas (Chese), Don Mateo Pujol, Secretario del Ayuntamiento de Campaner, Don Antonio Vives, tío de la contrayente y Don Pedro Pujol. Testigos por parte de la novia, Don Sebastian Vich (Sempol), Don Juan Alemany (de San Nanal), Don Jaime Pujol (Escola) y Don Miguel Vich, de Andraitx.

Celebró la misa de velaciones nuestro Rdo. Señor Económico Don José Quart. Después de la ceremonia religiosa y al son de una marcha nupcial, los contrayentes como los numerosos invitados se trasladaron al café «C'an Nou» donde fué servido un espléndido refresco. Más tarde la novel pareja salió en viaje de novios para Barcelona. Buena luna de miel les deseamos.

Primera Comunión. — Los niños que se acercaron por primera vez para recibir el Pan de los Angeles son los siguientes: Francisco Fiol Bosch, Pedro Serrano Ruiz, Clara Palmer Flexas, Felicidad López Sánchez, Leonada Sánchez Alarcón y María del Milagro Sánchez Ruiz. Reciban nuestra enhorabuena y muchas felicidades en este gran día de la vida.

Defunción. — Bajo al sepulcro a la avanzada edad de 85 años Doña Margarita Alemany (Curte). Tanto en la conducción del cadáver a su última morada como en el funeral en sufragio de su alma estuvieron muy concurridos. Reciban sus afligidos hijos Don Francisco y Doña Francisca, hijo político Don Jaime Pujol (de ses Caleta) y demás familia, nuestro más sentido pésame.

La Fiesta del Corpus. — Como costumbre de todos los años se celebró en nuestro templo los cultos propios de dicho día. Por la mañana se celebró la primera misa. A las diez y media solemne misa mayor con sermón y exposición del Santísimo Sacramento. De seis a siete de la tarde salió la procesión con banderas y sus imágenes, asistiendo la música de Porreras bajo la dirección de D. Lorenzo Bosch (Monjo). Presidida por las autoridades locales y haciendo guardia de honor al Santísimo Sacramento las fuerzas de la Guardia Civil del puesto de S'Arracó. Las ventanas y balcones lucían colgaduras, y una lluvia de rosas y flores, cuyos pétalos al caer daban besos de amor al Jesus Sacramento. De regreso al pueblo se canto un solemne Te Deum.

Baile en la plaza. — Aprovechando la ocasión de tener la música a mano, se organizó un entusiasta baile de *Tous nos étions*, como había mucho tiempo que no habíamos con el dulce *après une année*. Hay tranquilidad que a été reçue a *spiritus*. Con impulso y gallardía empezaron a bailar a pris niños, casados, jotas y boleros de Lourdes tiempos pasados, hasta Antonio en un apagón de la electricidad, se desmayó nuestro entusiasmo, le dejó teniendo a mano un candil, en el *café C'an Viguet* abrieron una ventana que da en la plaza y con un poco de luz y a tantas Don Pedro Vich (Viguet) con sus ochenta pasados nos bailó una magistral jota en compañía de Doña Ana Colomar (Teresa) que lo hicieron con tanta perfección y salero como en los primeros años de su juventud. El público los tributos un nutrido aplauso ovación y un afectuoso abrazo de él que estas líneas escribe. Así terminó la deliciosa jornada agradable de la fiesta del Día del Corpus en nuestro pueblo. Aparte de los helados y ensaimadas y cuartos.

Llegadas. — De Manosque, Doña Francisca Vich (Curte) con su hijo; de Barcelona, Doña Margarita Pujol (Pere), acompañada de su simpática hija Francisca; de Salon, la distinguida Señorita Jeanine Flexas (Matiñade); de Marseille, Doña María Enseñat (Juane), Don Juan Enseñat acompañado de su esposa y su hijo Juan, Don Antonio Enseñat (Juane) acompañado de su esposa e hijas y sobrinas las Señoritas Catalina Palmer (Monjo) y Arlette Sabatier; de Barcelona Don Pedro Juan Palmer (Son Benet); de Laza (Orense) el Secretario del Ayuntamiento de dicho pueblo, Don Juan Garcia, juntamente con su Señora esposa Doña Paulina Prieto, para asistir a la boda de su hijo Angel Garcia y Doña Antonia A. Fortuny; de Burdeos, Doña Magdalena Esteva (Sontio) acompañada de su sobrina Señorita Arlette; de Perthus, nuestro amigo el joven Antonio Alemany (Covas); de Laval, Don José Palmer (Prime) acompañado de su Señora esposa Doña Ana Vich; de Palma, después de una operación de apendicitis, la simpática Antonia Montserrat (Sion), alegamos de su buen estado; de Nantes, Don Antonio Vich (Viguet), colaborador de *Paris-Baleares* que después de unas semanas de estancia entre nosotros a regresado a Nantes; de Cavaillon, Doña Antonia Alemany (Demetes) con su simpática y hermosa hija Catalina.

Salidas. — Para Romans, Don Jaime Bauza (Sampol) en compañía de su esposa Doña Anita Salvá y su hijo Bartolo; para Brest, Don Juan Galabert (Llobin) acompañado de su esposa y su linda hija; para Burdeos, Don Antonio Porcel (Seuvá) acompañado de su hijo; para Angers, Doña Juana Mir (Perejordi); para Nantes, Don Matías Barcelo (March) acompañado de su esposa y sobrina; para Burdeos Don Pedro Esteve (Mesane) acompañado de su esposa Doña Antonia Jofre (Delaigo) y su hija; para Reuen, Doña Catalina Bauzá (Sampol); para Angers, Don Juan Palmer (Mestre March) acompañado de su esposa Mme Elisa y su hija Señorita Betty, y su hermano maestro carpintero Don Lorenzo Palmer; para Nantes, Don Juan Bauzá (Marquet) en compañía de su esposa.

Ha venido a pasar el verano entre nosotros Don Antelmo Ferrá, mayor-domo retirado de la Compañía Trasatlántica de Pinillos en compañía de su Señora esposa.

VILLA-CARLOS (Menorca). — En el hogar de los esposos Don Lorenzo Porcel (Boley) y Doña Magdalena Melia, se ha visto aumentado con el nacimiento de una hermosa niña. Reciban sus padres y abuelos nuestra más sincera enhorabuena.

ENALTECIMIENTO A DOS GRANDES FIGURAS

En serio y en broma

Martes 8 de abril de 1957, fué día grande, celebramos el segundo aniversario de nuestra sociedad imaginaria de viejos marinos — no lobo marinos —, sin estatuto ni presidente, ni vocales, todos iguales en el nuestro modo de pensar. Ahora bien, eso si, representamos la opinion publica del pueblo de S'Arracó. Pro bien del pueblo, pro turismo, pro San Telmo y su Bahía. Eso es nuestro emblema. Se aproxima la hora de salida. Toca el pito, vibra la sirén. Eran cerca de las diez de la mañana. Tiempo mal cariz. Como buenos marineros, estamos todos a bordo con puntualidad. Orden de llevar anclas en la terraza de can «Viguet». Anotamos en el diario de navegación, en la página de acaecimientos: Salimos de S'Arracó rumbo San Telmo. Dios nos guarde y a la Virgen del Buen Camino.

Con nuestro cisne metálico — cargado de años — vamos deslizandonos admirablemente por la calzada, *Pla d'en Moner*, seguimos proa al Oeste, serpenteando el camino *C'an Viguet*... arriba... Campo Santo... un saludo y meditación a los buenos amigos fallecidos. La Palomera... cima de las dos vertientes. Parte del Este, con su gran vista panorámica de S'Arracó, lo saludamos desde aquella altura: ¡Adios S'Arracó que te quedas sin gente! Al Oeste se ve un fragmento de la abrupta y brava isla de la Dragonera. Con rumbo al tercer cuadrante, vamos lentamente bajando y bordeando en línea sinuosa por el valle de la Palomera recordando el siniestro incendio de julio del año pasado, que tardará muchos años en cicatrizar la herida a este bendito trozo de tierra de San Telmo. Estamos juntos en es *Brel*. Viramos hacia Estibor — mar — 50 grados a Babor. Sondeamos, cantidad: poca agua. Calidad: arena; damos junto a la hermosa playa de San Telmo. Paramos, fondo: toque de sirén. Vinieron las autoridades a bordo y amigos; fuimos admitidos a libre plática. A Dios guarde y a la Virgen del Buen Camino.

El Capitán: X. S.

Un mayordomo y un primer cocinero prepararon para celebrar el aniversario de nuestra idea feliz, una típica paella *Santa mera*, los demás fuimos a admirar ese pedazo de tierra de plata y oro, salpicada con perlas en forma de Chalets y casitas blancas.

Oteamos la parte oriental de la Bahía, nos aparece el majestuoso chalet de Don Gabriel Roca, casa solariega del primer iniciador de construir chalets en San Telmo, primer iniciador en construir un alberge — varadero — para los botes de pesca, que andaban abandonados, en días de tempestad como en los días alegres de paz y tranquilidad. Así que lo admiramos, enamorados, más aún emocionados con la estela de gratitud magnífica, esta obra de Don Gabriel Roca.

No encontramos a Don Gabriel Font — queríamos visitarle — porque no es posible que nosotros sepáremos el recuerdo de uno sin pensar con el otro. El Señor Don Gabriel Font con la excursión al *Puig den Farinet* y, abriendo caminos para visitarlos, descubrió un tesoro panorámico que los mismos arraconenses ignoraban.

El desvelo por S'Arracó y San Telmo ha sido admirable. Tanto el uno como el otro son alma y esencia de las aspiraciones del pueblo, sin vana gloria personal, ni afán de ostentación. Y nosotros que aún tenemos un corazón que nos palpita, no queremos celebrar un homenaje de fuegos de artificio, sino un homenaje, dulce, silencioso de respeto para ellos, que sea perpetuo. Una estatua en Oriente y la otra a Poniente, fijando la fecha con piedra de San Telmo, cuya piedra constara en los anales de San Telmo. Pudiendo exclamar: ¡Aún brillan en el cielo de San Telmo las dos estrellas de las dulces esperanzas!

Viva S'Arracó for ever. Salud y hasta el año que viene.

Los Viejos Marineros.

ME DA PENA, DECIRLO!

Con mucho acierto publicó hace unas semanas el semanario *Andraitx*, en su sección «Cabos sueltos» entre otras, una interesante nota que así decía. Debido al deficiente servicio de juz, se malograban buenas películas.

S'Arracó escenario de primerísimo plano, deja diariamente plasmarse en la retina de sus moradores, escenas verdaderamente impresionantes, cuanto más, incapaces de ser proyectadas en pantalla panorámica.

He aquí un curioso detalle que surge en las primeras horas de una dominiguera noche, Junio del presente año. Una casa habitada por humildes personas, capaces de aguantar hasta las inclemencias del tiempo. Dos lámparas de 60 wátios cada una y, en la pared un quinqué, todos alumbrado el comedor para poder verse a duras penas la cara. En la cocina otra lámpara de menos potencia encendida qué, junto con la tenue luz de una vela, eran insuficiente para iluminar el umbral de la puerta.

Peró que pinta el trasto ese, que tenemos ubicado en las inmediaciones de «can Monjo» cuyo alto de la torre tiene el parecido a un palomar?

Yo pienso que allí debe haber instalado un transformador de energía eléctrica con el propósito con adyudar a la alimentación de la línea. Ahora bien. Lo que yo no sé, si este tendría alguna avería que le retuviera la corriente, transformando la luz del pueblo en casi... oscuridad.

En la misma puerta de entrada, hay un letrero que ami me asusta solo el verlo y leerlo. Dices así: No tocar, peligro de muerte.

Aquí, hago hincapie a la muerte porque de ella no he de librarme, ya que si vivo es de verdadero prodigio.

En las crudas noches de invierno, andando a tientas y con muchas cautela por la carretera (trozo des pla den Moner) encharcado, y con barrizal hasta las rodillas. Cuantas veces, he envidiado hasta los fuegos de San Telmo, para que estos me iluminaran a salirme de una vez de aquel maldito paraíso, sin otro recurso para frenar mis piés que, pisotear aquella prolifera hierba allí nacida por la casualidad en la misma orilla del camino.

No hace muchos lustros, cuando aún nuestras mentes no estaban tan proadas de adelantos, y el estipendio de cada uno era más reducida, teniamos, en aquel camino una bombilla por cada 30 o 40 metros, instaladas en este orden. Poste pont de se Capella, poste km. 3 pla den Moner; fachada finca, Toni Garriga; poste de ses tre's oliveretes; fachada finca *re-Creu*; pou de cana Rossa y poste can Viguet, final de comedita.

Total 7 bombillas encendidas en un corto trayecto. Aquello sí que era hermoso, alumbrar al tránsito, lo mismo para algunas bifurcaciones de caminos vecinales.

La prudencia amigos, es una virtud consistente en discernir lo bueno de lo malo. Peró el que bien obra en beneficio de un pueblo, es una persona prudente, y a la vez, admirada por todo sus habitantes.

Mestre Jaume Bernedí, vos que recorre soleu arribau devés se Creu y perverture n'ey troberou cualca feine per ferhi.

Se bombilla está apagada de pura casualitat! es porta-lampers se'n es anat es segü en cualca ventada ell es grosa se riaya. Si aixó es l'etrecidat?

Pobres llums de S'Arracó, que clemensí demenau per curarvós d'e quèst mal mestre Jaume procurau ben prestet arraglaró y, si no heya solució divagó en es Concejal.

UN REMEDIO POR FAVOR?

Tres pozos de agua destinados al servicio público, como tres monumentos, tenemos clavados en el mismísimo corazón de S'Arracó, los cuales, mancomunadamente presentan a aquel vecindario la demanda de unas necesarias atenciones las que, desde hace muchísimo tiempo han pasado estas, desapercibidas. En la actualidad se encuentran aquellos en un estado francamente deplorable.

El «pou de se Plasse» es el único que puede cargar con menos responsabilidad, debido a la pobreza de su manantial ya, que todas las aguas de la calle Molinos, y explanada de la misma Plaza del Mercado, hiban encauzadas al mencionado pozo arrastrando con la corriente todas las inmundicias existentes en aquellos alrededores. Hace ya años, y debido posiblemente a estas circunstancias poco recomendables en beneficio de la salud pública, nuestro Ayuntamiento tuvo que tomar cartas al asunto dictando sentencia condenatoria para el mencionado pozo, privando de esta manera a todos los vecinos de la barriada y, a los mismos vendedores del mercado a emplear el agua tan necesaria para la limpieza de sus puestos allí instalados.

Por otra parte, nos encontramos con el pou de ca n'e Rossa, dicho, fué inaugurado el año 1928, según reza una inscripción en el mismo. Juzgamos por el tiempo de su existencia 29 añitos, no me parece correcta la forma de proceder para con el desgraciado pozo, que a parece muchos de los días en aquel rincón tapado de trozos de pino y «fexinas» en espera le un remedio que no llega.

Mis conocimientos no me llegan para conocer de cerca el porqué, el «bombillo» no se place, y, el motivo que le aqueja para su mejor funcionamiento, denegando así el apreciado líquido a los animales, seres vivientes, que ellos como nosotros cotizan tal como mandan los cánones. Es una verdadera lástima desperdicia una «nina» que tanto rinde, y tenernos que conformar contemplando atónitos de admiración menospreciando los intereses públicos, tan cómodos para el vecindario ya que para tal fin fueron creados.

Y por si fuera poco, tenemos el tercero y último de turno, «Pou d'en Damas». Aquí tenemos el «decano» de los pozos. Este, por excelencia disfruta de renombre y gran aprecio, si bien nos suenan como secundarios los pozos d'en Ric, d'en Demia, etc... Estos últimos existen, peró no estan destinados al servicio público. ¡Es una verdadera pena!

El Pou d'en Damas, requiere su poquitin de «coba». Yo diría, que este, está para cumplir diferentes misiones, siendo la primordial la de abreviar los animales de tiro y carga, amén de algún rebano u otras reses. A parte de ello tiene la sobra pila que le viene a boca de jarro indicada para resolver los problemas de las amas de casa, ayudando con ello a las cisternas consecuentes de las sequias.

Cuantos edificios hagra en S'Arracó, edificados con la ayuda del agua del Pou d'en Damas?

Grato recuerdo conservamos del pozo, lugar aquel donde daban cita todos los «matancers» en el bullicioso holgorio donde no se libraba nadie del enharinazo «padre».

El Pou d'en Damas hoy día es otro, igual como desapareció esta costumbre, ha desaparecido la formalidad ya que se pasa semanas enteras sin la menor señal de agua.

Cuanto desearia que este asunto para mí, dejara de ser incomprendido?

JUAN PORCEL (a) Verde.

SINEU

Entre las medias urgentísimas que se han llevado a cabo en el presente mes, figura por fin el asfaltado de la calle mayor de nuestro pueblo. Una medida del todo necesaria y laudable por cuantos las condiciones en que se encontraba dicha calle eran desastrosas.

Las lluvias pertinaces que durante el mes de junio cayeron y cuando todo

pronóstico daba por salvada la cosecha, han estado a punto de perder totalmente los sembrados. Ello ha sido causa de que la cosecha se presente además de floja muy retrasada. A finales de junio se empezó con la siega y el mes de julio será este año el de la trilla.

Han regresado de las Universidades donde estudian, los universitarios sineuenses. Deseamos que estas vacaciones les sean provechosas y les sirvan para reponer nuevas fuerzas.

El pasado día 24 de junio contrajo matrimonio en el monasterio de Lluch la Señorita, hija de este pueblo, Antonia Mateu Estala, con el Señor Claudio Dullys Guillermo, residiendo en Lyon. Fijaran su domicilio en esta Capital. Les deseamos desde estas líneas toda clase de felicidades, haciéndolas extensivas a sus respectivos familiares.

Han salido para Toulouse los hermanos políticos Don Antonio Olivér y Doña María Coll con objeto de asistir a la primera comunión de su sobrina. Les deseamos un feliz viaje y estancia entre sus hermanos.

Permanecen en inactivo los corredores locales Alomar y Tortella que debido a sus lesiones han tenido que permanecer una larga temporada alejados de las carreras. Esperamos su pronto restablecimiento.

Esperamos la visita durante estos meses de verano, de la Señorita Michela Artigues, residente en Châteville.

Llegó del Uruguay donde fijó su residencia, otro de los emigrados españoles, Don Juan Forit Pira. Permanecerá entre nosotros unos meses, retornando a su destino una vez haya contraído matrimonio.

Un saludo para toda la colonia.

SOLLER

Ha quedado inaugurado el nuevo sistema de alumbrado, a base de modernas pantallas fluorescentes, instalada en toda la barriada marítima, desde la Playa hasta la calle de Santa Catalina del Puerto. Ello significa la consecución de una muy deseada mejora que viene a dar a nuestra bahía un aire moderno y cosmopolita, acorde al número de extranjeros que cada verano allí se albergan.

S. A. R. Doña María Cristina de Borbon, hija del fallecido último Rey de España Don Alfonso XIII, paso unas horas en nuestra ciudad, en

Rondaies Mallorquines N'ESTEL D'OR

Aixó era una allota pobila, garrida ferm, que havia nom Catalineta.

Anava a costura, i sa Mestra sempre li deia:

— Oh fieta meua, que t'estim! Ja t'hi tractaria bé, si fos ta mare!

— Peró no hou sou, deia s'al.lota.

— Ho seria, deia sa Mestra, si matasses sa que tens. Jo me casaria amb ton pare, i cada dia per berenar te donaria pa amb mel.

— Pa amb fel me donarieu vós! deia s'al.lotona, i sortia a altre tancat.

I heu de creure i pensar que un dia, arribat de costura, demanà n'hi botifarró. Sa mare, per donar-n'hi, obri sa pastera, trava sa cuberta amb una tortuga que hi havia a sa paret, s'acala per tair es botifarró, que el tenia allà dins; Na Catalineta, jugant jugant, s'enfila a una cadira, posa sa mà a sa tortuga, que tenia travada sa cuberta; sense temer-s'en, li dona mitja volta; sa cuberta escapa, i plam! cau damunt es cap de sa mare, i li va rompre s'ansa des coll, i dins una estona la pobreta ja va haver badaiat.

Na Catalineta, tot d'una quedá freda; llavó va rompre amb un plors que cuidava estellar-se. Sense sebre qué es feia, fuig de ca-seua com una botxa, troba sa Mestra, le hi conta, i sa Mestra li diu:

— Mira, si no em creus a mi, está fet de tu: diran que l'has morta a posta.

— Digau-me qué tenc de fer, s'exclamá sa malanada.

— Qué has de fer? digué sa Mestra. Anar-te'n a ca-teu, posar-li un tros de botifarró dins sa boca i un tros de pa en ses mans, i surts a's mig des carrer i te poses a cridar: Oh mesquina de mi, que ma maretta s'es aufegada manjant pa i botifarronet! La gent s'ho creura; ton pare se podrá casar amb mi, i jo seré ta mare.

Na Catalineta va fer lo que sa Maestra li havia comanat; i tothom se va beure qué sa maretta s'era aufegada manjant pa i botifarronet.

Des cap d'una temporada, son pare se casa amb sa Mestra, que tenia una fia que havia nom Juanota, sa més grossera, malfanta i gropoluda que haguessen vista mai, i an el mateix temps sa més entonada i sa més superbiósa que es sol escaufava.

Com veia Na Catalineta tan garrida i agudona, no ho podia sofrir, i sa mare per lo mateix.

Es primers dies li donaven, per berenar, pas amb mel; peró no s'estorbaren molt a donar-li pa amb fel i moltes ofertes de verdane.

Un dia demeti, sa Mestra li entrega una vellada i un muixell de llana ben gros.

— Hala li va dir, a pasturar aquesta vedella i a filar aquest muixell! Si es vespre sa vedella no ve ben redona i no en dug set fuades de fil, sabrás jo qui som.

Na Catalineta pren sa floeta i es muixell, i amb sa vadelleta davant davant, de allà ben atacada.

— Quan fone a fora vila rompé en plors, i sa vadelleta li demana:

— Qué tens, Catalineta? — Qué he de tenir! diu ella. Que

viaje estrictamente particular. No obstante, fué reconocida y objeto de continuas muestras de simpatía y admiración de todo el vecindario.

Pocos días después recibimos la visita del Excmo. Sr. Don José Ma Castiella, nuevo Ministro español de Asuntos Exteriores. Almorzó en el Hotel Esplendido y visito detenidamente algunos rincones típicos sollerenses.

Y la despanpanante actriz inglesa Dianna Dors paso igualmente algunas horas en nuestro valle. Dio la casualidad que aquel mismo día proyectabase en un cine de la localidad una película suya, con lo cual su breve visita no paso desapercibida, no siendo su cabellera rubia su menor reclamo.

Como puede verse. Sóller continua siendo un buen motivo de atracción para todos aquellos que pisan el suelo mallorquín.

El Fomento del Turismo acaba de lanzar la primera edición de una Guía de Sóller, redactada en cuatro idiomas, y que será profusa y gratuitamente repartida entre aquellos turistas que se hospeden en los Hoteles locales. Ha sido impresa en la Imprenta Marques y contiene todos aquellos datos, informes, direcciones y detalles históricos que pueden tener algún interés para los que nos visitan.

Las Ferias y Fiestas pasaron, como ya es costumbre, sin pena ni gloria. El tradicional programa de festejos cumpliose sin entusiasmo de ninguna clase y menos mal que un tiempo espléndido y una temperatura casi estival les dió realce y animación. El cielo tuvo piedad de nosotros.

En Sóller va a celebrarse durante las proximas Fiestas Patronales de San Bartolome la III Exposición Filatélica Sollerense que, organizada por la Sección Filatélica de la Congregación Mariana, intentará superar los merecidos exitos conseguidos por sus dos anteriores ediciones. Al igual que las mismas, en ella figuraran aportaciones de coleccionistas nacionales y extranjeros, siendo de destacar, por su valor cualitativo y cuantitativo, la del conocido filatelista Don Vicente Mas Coll, alma y motor de la misma y gracias a cuyas gestiones y trabajos estas Exposiciones sollerenses han conseguido alcanzar el renombre internacional que ahora indudablemente gozan. Toda ella estara dedicada a la Maximafilia y el numero de cuadros seleccionados hasta la fecha sobrepasa los setenta.

ma mare m'ha dit que, si es vespre no t'he enredonada i no he filades set fuades, sabré qui és ella.

— Si aixó és tot, diu s'animaló, no ploris, fieta meua. Punxi'm es muixell a ses banyes i que penj per devant de manera que jo li pugja arribar amb sa boca; i tu cerque'm herbeta, i veurás que prompte t'hauré fetes ses set fuades.

Na Catalineta li punxi es vell a ses banyes, le hi feu penjar aixi com li havia dit, i sa vadelleta zas! zas! amb sa boqueta estrirava es muixell; i, remugant remugant, al punt va haver fetes ses set fuades.

Na Catalineta li cercá una herbada fore mida, i sa vadelleta va pegar una panxada de primera.

Com es vespre sa Mestra va veure ses set fuades de fil que li entregá Na Catalineta i sa vedella tan redona, es feia creus i no se'n portia avenir.

Lo endemà mati li torna entregar sa vedella i un muixell, més gros encara que es des dia abans, i li diu:

Ves t'en a pasturar sa vedella; i, si es vespre no la'm menes ben redona i no has filadas set fuades d'aquest muixell, i no les me dus asiades i tot, sabrás jo qui som.

Na Catalineta pren sa floeta i es muixell; i amb sa vadelleta davant davant, de allà s'és dit. Quan va esser fora vila, romp en plors, i sa vadelleta li demana:

— Que tens, Catalineta?

— Qué he de tenir! diu ella. Que ma mare m'ha dit que si es vespre no te men ben redona, i no he fetes set fuades del muixell i no les hi dug asiades, sabré qui és ella!

— Si aixó és tot, diu sa vadelleta, no ploris, fieta meua. Punxi'm es muixell a ses banyes, com ahir; jo t'ho filaré; llavó me passarás ses fuades per ses banyes, i t'ho aspiraré. Mentres tant, me cercarás herbeta com ahir, i me podrás tornar ben redona.

Na Catalineta li embolicá per ses banyes es muixell, penjant per davant; i sa vedella, amb sa boqueta, zas! zas! l'estirava, remugant remugant. Amb una exhalació va haver fetes ses set fuades; i quan les va tenir passades per ses banyes, les aspirá de lo millor. Mentres tant Na Catalineta li cercá una herbada fore mida, i va poder pegar una panxada d'aquelles d'aquelles.

Sobre tot, quant a s'vespre sa Maestra va veure sa vedellaran reonada i ses set fuades filades i asiades, no se pogué espassar ses ganes que tenia d'amagajar Na Catalineta.

Na Juanota, envėjeosa que era, digué aquell vespre mateix:

— Jo també hi vui anar, a fer lo que ha fet aquesta.

— Si que hi anirás, digué sa mare.

(Continuará)

© NOUS PRIONS INSTANTMENT NOS ANNONCEURS DE BIEN VOULOIR RÉPONDRE, NE SERAIT-CE QUE PAR CORRECTION, A TOUTES LES LETTRES QUE NOUS LEUR TRANSMETTONS.